

FOREIGN RIGHTS

ACTES SUD
& maisons associées

FALL

2021

DROITS ÉTRANGERS

ACTES SUD

LITERARY FICTION / RENTRÉE LITTÉRAIRE

Marin Fouqué <i>G. A. V.</i>	4
Thierry Froger <i>Et pourtant ils existent</i>	5
Kaoutar Harchi <i>Comme nous existons</i>	6
Charif Majdalani <i>Dernière oasis</i>	7
Wilfried N'Sondé <i>Femme du ciel et des tempêtes</i>	8
Laurent Nunez <i>Le mode avion</i>	9
Corinne Royer <i>Pleine terre</i>	10
Julie Ruocco <i>Furies</i>	11
LITERARY FICTION & NARRATIVE NON FICTION	
Sébastien Berlendis <i>Seize lacs et une seule mer</i>	12
Rosie Pinhas-Delpuech <i>Le Typographe de Withechapel</i>	13
André Tubeuf <i>Avoir vingt ans, recommencer</i>	14
NON FICTION	
Dany-Robert Dufour <i>Le Dr. Mabuse et ses doubles</i>	15
Michel Guérin <i>La Troisième Main</i>	16
Michel Erman <i>Marcel Proust, la vie, le temps</i>	17
Rabbin Étienne Kerber <i>Chercher l'étincelle</i>	18
THEATRE	
Jean-Michel Ribes <i>J'habite ici</i>	19
Mohamed Rouabhi <i>Les Hortensias</i>	19
Nora Hamzawi <i>Public imaginaire</i>	20
Georges Banu <i>Les Récites d'Horatio</i>	20

Gaïa

LITERARY FICTION / RENTRÉE LITTÉRAIRE

Philippe Gerin

La Mélancolie des baleines 21

Rivages

LITERARY FICTION / RENTRÉE LITTÉRAIRE

Céline Minard

Plasmas 22



LITERARY FICTION / RENTRÉE LITTÉRAIRE

Jocelyn Bonnerave

Zone blanche 23

Christophe Perruchas

Revenir fils 24

LITERARY FICTION

Fabienne Juhel

Le Festin des hyènes 25

CRIME & TRILLERS

Max Izambard

Marchands de mort subite 26

NON FICTION

Ixchel Delaporte

Dame de compagnie 27

INCULTE

LITERARY FICTION / RENTRÉE LITTÉRAIRE

Sophie d'Aubreby

S'en aller 28

Philippe Marczewski

Un corps tropical 29

Bertrand Schmid

L'Aiguilleur 30



© Safia Bahmed-Schwartz

Marin Fouqué

Né en 1991, Marin Fouqué est diplômé des beaux-arts de Cergy. Il vit en Seine-Saint-Denis, anime des ateliers d'écriture, étudie le chant lyrique et pratique la boxe française. Il écrit de la poésie, du rap, des nouvelles, et propose sur scène des performances mêlant prose, chant et musique. *77*, son premier roman publié par Actes Sud en 2019, a été très remarqué par la critique et lui a valu une bourse de la fondation Lagardère.

Born in 1991, Marin Fouqué is a graduate of the Cergy fine arts school. Based in the northern suburbs of Paris, he runs creative writing workshops and is a student of opera and practitioner of French boxing. He writes poetry, rap and short stories and creates works for the stage that blend prose, singing and music. His debut novel *77*, published by Actes Sud in 2019, was praised by the critics and won him a grant from the Lagardère founded.

G. A. V.

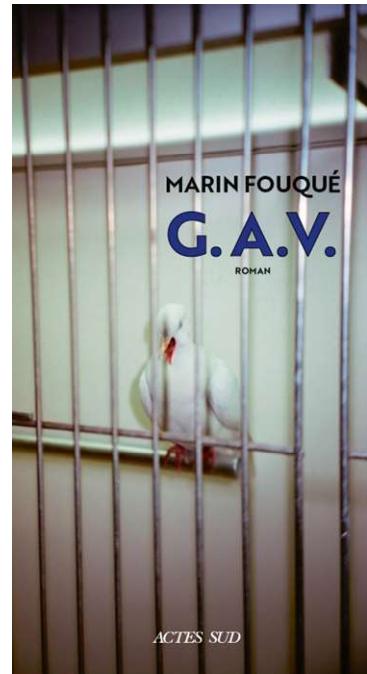
A Night in the Cells

Des coups de feu ont retenti au pied des tours d'un grand ensemble. Un jeune homme a été arrêté lors de la descente de police qui a immédiatement suivi. Le voilà entre les quatre murs d'une cellule, pour une garde à vue dans un commissariat de la région parisienne. Ils sont quelques-uns autour de lui, dont les histoires et les souvenirs se croisent, se complètent ou s'ignorent.

Des voix et des pensées montent dans la nuit, traçant les lignes sécantes ou parallèles qui composent le récit. Angel, naguère violent, qui trouve un refuge dans la musique que distillent en permanence les écouteurs dans ses oreilles, et qui porte bien malgré lui le visage du délit de faciès. Une jeune femme qui bossait dans un abrutissant entrepôt, à supporter le harcèlement quotidien de petits chefs. Une bande d'émeutiers embarqués à la fin d'une marche pour le climat, qui mesurent leur virilité à l'aune des dégâts qu'ils ont provoqués. Un vieux manifestant fatigué. Un cadre en dégrisement. Un flic qui ne sait plus comment concilier sa vocation et son devoir. Un adolescent souffre-douleur qui croit savoir comment se racheter une dignité...

Tendu comme un combat de boxe où les mots sonnent comme des coups, ce roman choral n'épargne rien ni personne. Il dénonce toutes les formes de domination qui mettent à mal la devise républicaine aux trois mots perpétuellement bafoués – y compris par ses prétendus serviteurs. Tressant entre elles des existences rétrécies, contraintes ou jouées d'avance, Marin Fouqué compose la radiographie d'une société française fracturée, dynamitée par le mépris, l'égoïsme et les préjugés. Abandonnée dans cette arène, vouée à la détresse ou à la colère, la jeune génération prend corps dans ce roman puissant à travers des personnages aussi vrais que tendres, dont l'ardente énergie éclaire les ténèbres de la garde à vue. Après son fulgurant premier roman *77*, Marin Fouqué déploie dans ce deuxième opus une construction ambitieuse et transforme sa rage en chant de révolte collective.

Gunshots ring out at the base of the towers of a large estate and a young man is arrested in the ensuing police operation. He now finds himself within the four walls of a cell at a police station in the Paris area. The parallel stories and memories of his fellow detainees blend with his own – thoughts and voices in the night that alternatively intersect and diverge to compose an overlapping narrative. There is Angel, stopped and searched on account of his appearance, who has a violent past and now seeks refuge in the constant stream of music playing through his earphones. A young woman in a stultifying warehouse job who has to endure daily harassment from her tin-pot bosses. A gang of rioters rounded up at the end of a climate demonstration who measure their virility in terms of the material damage they have wreaked. An elderly and worn-out protester. An executive who has been brought in to sober up. A copper who is no longer able to reconcile his vocation and his duty. And a mocked and bullied teenager who thinks he has found a way to restore his dignity. As tense as a boxing match where words feel like punches, this ensemble piece spares nothing and no one, cruelly highlighting the dynamics of domination and submission that make a mockery of the ideals of liberty, equality and fraternity, even among those who are supposed to be upholding those values. In focusing on diminished and constrained lives that seem predestined to failure, Marin Fouqué lays bare a French society torn apart by contempt, selfishness and prejudice. Abandoned in this arena to distress and anger, the younger generation comes into focus in this powerful novel through the authentic and tender portrayal of characters whose ardent energy illuminates the darkness of the detention cells. Following on from his striking debut novel *77*, Marin Fouqué opts for a more ambitious narrative structure to transform rage into a hymn to collective revolt.



NOVEL ("DOMAINE FRANÇAIS")
AUGUST 2021
11.5 x 21.7
448 PAGES
22 €

LISTED FOR THE
2021 ALAIN SPEISS PRIZE





© Patrice Normand - Leextra - Actes Sud

Thierry Froger

Plasticien, poète, romancier, Thierry Froger est l'auteur de deux romans publiés chez Actes Sud, *Sauve qui peut (la révolution)* (2016, prix Envoyé par La Poste) et *Les Nuits d'Ava* (2018, prix Castel du roman de la nuit) et d'un recueil de poésie, *Retards légendaires de la photographie* (Flammarion, 2013, prix Henri-Mondor de l'Académie française).

A visual artist, poet and novelist, Thierry Froger is the author of two novels published by Actes Sud – *Sauve qui peut (la révolution)* (2016, Prix Envoyé par La Poste) and *Les Nuits d'Ava* (2018, Prix Castel du roman de la nuit) – and of a poetry collection entitled *Retards légendaires de la photographie* (Flammarion, 2013, Prix Henri-Mondor de l'Académie française).

Et pourtant ils existent

And Yet They Exist

D'abord il y a la nuit, la lune, la mer, une exécution sur la plage, en catimini. Un homme tombe sur le sable, et le roman s'enclenche. Une petite fille est réveillée un matin par sa mère qui vient lui annoncer la mort de son arrière-grand-père, ce héros. Au café du Croissant à Paris, Jean Jaurès ne finit pas sa tarte aux fraises, interrompu par une balle tirée à bout portant qui lui perfore le crâne. Il va y avoir la guerre. Un siècle s'effondre sous nos yeux, au ralenti, et le roman remonte le fil – les fils emmêlés – de cette Histoire (la nôtre) qui clignote, claudique, hoquette, à l'ombre de laquelle se tissent les légendes.

Des voix s'élèvent et se relaient pour raconter, jetant ombre et lumière sur les faits, circulant entre les décennies et leurs idéalismes bricolés, mis à rude épreuve.

À Ibiza, l'assassin de Jaurès s'est fait construire une maison insensée, chantier inachevé, il écrit des poèmes dans un espagnol qu'il semble inventer, clame son amour pour Jeanne d'Arc à qui veut l'entendre, improvise une demande en mariage comme une bouteille à la mer. On l'appelle le Fou. Ou le Français.

À Madrid, les héros de la guerre civile espagnole ont tenu les points stratégiques de la ville aussi longtemps qu'ils ont pu. Certains y laissent leur peau dans des circonstances qui resteront obscures, d'autres leurs membres, et presque tous, leurs illusions. Grand-père d'Ariane, arrière-grand-père de Rose, l'anarchiste Florentin Bordes, lui, ne retrouvera peut-être plus jamais l'élan que lui donnait la lutte. Était-elle vraiment finale ?

Entre les uns et les autres, de hasards en coïncidences, le frottement électrique des moments de bascule, la réverbération des blessures – d'orgueil, d'amour, de guerre –, et l'écho persistant des possibles de l'enfance comme de l'engagement, qui sont toujours affaire de croyance.

Roman-manège, roman-lanterne magique, *Et pourtant ils existent* nous promène, avec virtuosité douce et modeste, dans ces zones mouvantes et un peu floues où se rêvent les utopies, où se rencontrent la vérité, l'histoire et la littérature.

First there comes the night, the moon and the sea, and a secret execution on the beach. A man falls onto the sand, whereupon the novel commences. A little girl is woken one morning by her mother with the news that her heroic great-grandfather has died. At the Café du Croissant in Paris, Jean Jaurès has no time to finish his strawberry tart before he is shot in the head at point-blank range. War is on the way. A century collapses in slow motion before our eyes and the novel traces the interwoven strands of a common history that flickers and hobbles and hiccups its way forward, with legends being created in the process. A succession of voices take it in turns to recount the story, casting both shadow and light on events and alternating between different decades of ad hoc idealism that is constantly assailed by contact with the real world.

In Ibiza, Jaurès' assassin begins to build a senseless house that is never finished, writes poems in a Spanish that he appears to have invented himself, proclaims his love for Joan of Arc to anyone who will listen, and asks for somebody's hand in marriage seemingly at random. The locals refer to him as the Madman, or the Frenchman.

Meanwhile in Madrid, the heroes of the Spanish Civil War have held on to the city's strategic defence points as long as they could. Some lose their lives in circumstances that will remain obscure, others lose their limbs, and virtually all of them lose their illusions. As for the anarchist Florentin Bordes, grandfather of Ariane and great-grandfather of Rose, it seems that he may never rediscover the appetite for the struggle. Is this really the final straw?

All these characters are drawn together by quirks of fate and coincidence, the electric tension of historical tipping points, reverberating wounds of pride, love and war, and the persistent echo of the dreams of child and political engagement, which are ultimately always a matter of faith.

Part merry-go-round and part magic lamp, *Et pourtant ils existent* guides us with understated virtuosity through these moving and uncertain sands of utopian dreams where truth, history and literature intersect.



NOVEL ("DOMAINE FRANÇAIS")
AUGUST 2021
11.5 × 21.7
336 PAGES
20 €

ONGLISTED FOR THE PRIX
DU ROMAN FNAC 2021





© Emmanuelle Le Grand

Kaoutar Harchi

Kaoutar Harchi est chercheuse en sociologie. Aux éditions Actes Sud, elle a également publié *L'Ampleur du saccage* (2011, prix Thyde Monnier de la Société des gens de lettres) et *À l'origine notre père obscur* (2014). Chez Pauvert, en 2016, un essai intitulé *Je n'ai qu'une langue, ce n'est pas la mienne*.

Kaoutar Harchi is sociology researcher and has previously published *L'Ampleur du saccage* (2011, Prix Thyde Monnier de la Société des gens de lettres) and *À l'origine notre père obscur* (2014) with Actes Sud. She is also the author of a 2016 essay entitled *Je n'ai qu'une langue, ce n'est pas la mienne* published by Pauvert.

Comme nous existons

The Way We Exist

Ce récit autobiographique retrace le cheminement sensible et intellectuel d'une enfant de l'immigration postcoloniale, née dans l'est de la France en 1987. De son plus jeune âge l'écrivaine aujourd'hui se souvient. Ses parents aimants, son immeuble aux abords d'une grande ville dont les fenêtres plongent depuis très haut sur une zone pavillonnaire et le tracé d'une rivière. Souvenirs d'une vie à trois, douce mais laborieuse, ponctués par les images d'un jour de fête à Casablanca d'avant sa naissance, dit-elle.

Les années passent dans ce quartier populaire, quand soudain Hania et Mohamed songent à mettre leur fille à l'abri d'un danger qu'ils ne nommeront jamais. Du quartier ils vont donc l'éloigner pour l'inscrire dans un collège catholique puis au lycée, de l'autre côté de la ville.

Et c'est à partir de ce double chemin de vie, déplacement imposé, que s'élabore cette enquête intersectionnelle des mondes sociaux dans lesquels l'écrivaine a vécu ; ce livre qui se veut un geste de ressaisissement de soi tant il s'attache à rendre compte de la manière dont l'entremèlement des rapports de pouvoir, de classe, de genre et de race marque les existences, broie les subjectivités.

L'écrivaine a dix-sept ans à l'automne 2004 quand une loi, votée quelques mois auparavant, interdit aux élèves le port des signes favorisant l'identification de leur appartenance religieuse au sein de l'espace scolaire ; elle a dix-huit ans quand, en octobre 2005, Zyd Benna et Bouna Traoré, poursuivis par la police, meurent électrocutés.

Au sujet de ce récit, Kaoutar Harchi écrit : "J'ai souhaité dire comment le politique dans toute sa complexité nous est venu, et retranscrire au plus près cet état d'éveil, de peur et de colère provoqué par la découverte soudaine que nous – jeunes filles et jeunes garçons identifiés comme musulmans, que nous le soyons ou pas d'ailleurs – étions perçus en France, par la France, comme un problème public. Une injustice à laquelle nous devons mettre fin"

À la sortie du lycée, Kaoutar Harchi, narratrice et personnage de ce récit, se lance dans une formation d'intellectuelle critique, celle qui place aujourd'hui son quatrième livre entre la beauté d'une langue puissamment littéraire et le désir de justice.

This autobiographical book retraces the affective and intellectual story of a child of post-colonial immigration who was born in France in 1987. The author casts her mind back to her earliest childhood, her loving parents, and their tall building on the edge of a city whose windows looked down on comfortable residential streets and a winding river. There are memories of a hard-working but pleasant life lived as a threesome, punctuated by images of a day of celebration in Casablanca that took place before she was born.

The years go quietly by in this working-class neighbourhood, and then suddenly Hania and Mohamed decide to shelter their daughter from a danger that they cannot bring themselves to name. They find her a place at a Catholic secondary school on the other side of town, and this book is the story of the imposed physical dislocation that brings the writer into contact with two divergent social worlds. Now as an adult, she seeks to recover her sense of personal identity by exploring how the heady mix of power relations, class, gender and race can leave its mark on people's lives and dilute the sense of self.

The author was seventeen in the autumn of 2004 when a law that had been passed a few months earlier came into effect, banning pupils from wearing symbols of religious affiliation at school, and she was eighteen when Zyd Benna and Bouna Traoré were electrocuted as they fled from the police in October 2005.

Of the book's aim, its narrator and central character writes: 'I wanted to express how politics in all its complexity befell us and to capture as intimately as possible that state of heightened awareness, fear and agitation caused by the discovery that we – young girls and boys identified as Muslim (whether we are or not) – were perceived from the dawn of the 2000s as a problem by a whole section of society. It is an injustice which we need to bring to an end.'

When she left school, Kaoutar Harchi began an intellectual journey that has resulted in this her fourth book, which expresses a desire for justice in a powerfully literary language.



LITERARY ACCOUNT
("DOMAINE FRANÇAIS")
AUGUST 2021
11.5 x 21.7
144 PAGES
17 €

**RIGHTS SOLD:
WORLD ENGLISH
(OTHER PRESS)**





© Roger Gerges

Charif Majdalani

Né en 1960 à Beyrouth, où il vit, Charif Majdalani est professeur à l'université Saint-Joseph. Écrivain, il est notamment l'auteur de sept romans publiés aux éditions du Seuil. Chez Actes Sud, il a publié *Beyrouth 2020. Journal d'un effondrement*, qui a reçu en 2020 le prix spécial du jury Femina.

Born in 1960 in Beirut where he still lives, Charif Majdalani teaches at Saint Joseph University. He is the author of seven novels published by Le Seuil and of *Beyrouth 2020. Journal d'un effondrement*, published by Actes Sud and winner of the 2020 Prix spécial du jury Femina.

Dernière oasis

Last Oasis

C'est au milieu du désert irakien que débute ce roman : un Libanais expert en archéologie orientale a été invité là par un certain général Ghadban, qui souhaite lui faire examiner diverses pièces antiques entrées en sa possession dans des circonstances qui n'ont pas lieu d'être détaillées. Dans cette oasis du nord du pays occupée par les militaires, il est néanmoins aisé d'imaginer qu'elles pourraient être des trésors de guerre.

Après une thèse en histoire de l'art consacrée à l'esthétique des ruines, le narrateur s'est rapidement fait un nom et a été amené à collaborer avec les plus grands musées du monde. Rien ne le destinait à se spécialiser dans l'estimation d'œuvres clandestines, cachées, détournées ou volées, sinon le délicieux frisson de l'interlope ; et puis il aime caresser l'idée que, parfois, certaines pièces ont été sauvées ou ont retrouvé leur légitime propriétaire grâce à son intervention.

Dans l'oasis, le temps semble arrêté. Le général Ghadban se fait attendre, les militaires sont polis mais peu prolixes. Le narrateur se lie avec le gardien de l'ancienne coopérative où sont installées les troupes, ainsi qu'avec des prêtres de l'orphelinat syriaque voisin. Il passe ses journées à méditer sur le chaos du monde, la vanité des hommes et la splendeur du site. Et lorsqu'arrive Chirine, la fille du général Ghadban, il devient encore plus agréable de patienter.

Mais nous sommes au début de l'été 2014, à la veille du déferlement de violence en Irak : ce lieu d'apparence si paisible, occupé par l'atypique brigade du général Ghadban, entouré à l'est par les forces kurdes, au nord et à l'ouest par les djihadistes de Daech, se retrouve aux avant-postes de grands bouleversements – autant dire que sa sereine beauté est digne du calme qui précède la tempête.

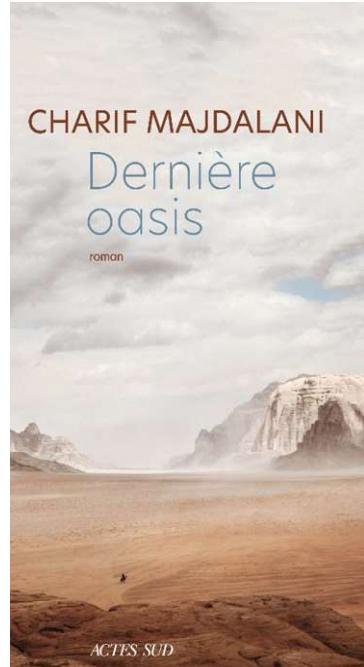
Sur les trésors à jamais perdus et sur les inéluctables transformations du monde, Charif Majdalani signe un singulier roman d'aventures, aussi contemplatif et nostalgique que captivant, qui confronte l'absurde fracas humain à la bouleversante puissance de l'art et à l'immuable indifférence de la nature.

The novel begins in the middle of the Iraqi desert, where a Lebanese expert in Oriental archaeology is invited by one General Ghadban to examine various ancient finds that have come into his possession in circumstances that he prefers not to specify. But in this northern oasis occupied by soldiers, it is not difficult to guess that they are likely to be the spoils of war. Having completed a thesis in art history focusing on the aesthetics of ruins, the narrator has rapidly forged himself a reputation and worked with some of the biggest museums in the world. Nothing seemed to indicate that he would end up specialising in evaluating hidden, smuggled and stolen artefacts, but the reason is simple: the delicious frisson of the forbidden. He appeases his conscience by reflecting that sometimes pieces have been saved and returned to their legitimate owners thanks to his intervention.

Time seems to have stopped in this oasis. General Ghadban is late in showing up and his soldiers, though polite, are hardly communicative. The narrator strikes up a friendship with the guardian to the former cooperative where the troops have set up their quarters, as well as with the priests from the neighbouring Syriac orphanage. He spends his days meditating on the chaos of the world, the vanity of men and the splendour of the site. And when the general's daughter Chirine appears, the waiting becomes more pleasant still.

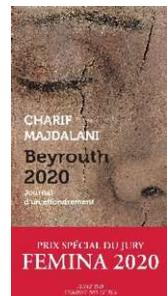
But this is the early summer of 2014 on the eve of a massive unleashing of violence in Iraq. This region, occupied by General Ghadban's unconventional troops and surrounded by Kurdish forces to the east and Islamic State jihadists to the north and west, is in the vanguard of major upheavals – the serene beauty of the landscape evokes nothing so much as the calm before the storm.

Full of treasures destined to be lost forever amid unstoppable revolutions in the status quo, Charif Majdalani serves up an adventure novel that is both thrilling and contemplative, setting the absurd quarrels of humans against the backdrop of the overwhelming power of art and the immutable indifference of nature.



NOVEL ("DOMAINE FRANÇAIS")
AUGUST 2021
11.5 × 21.7
272 PAGES
20 €

LISTED FOR
THE 2021 FEMINA PRIZE,
PRIX DE LA LITTÉRATURE
ARABE AND ANDRÉ
MALRAUX PRIZE





©D.R.

Wilfried N'Sondé

Né en 1968 à Brazzaville, Wilfried N'Sondé a grandi en Île-de-France avant de搬er pour Berlin, où il est resté vingt-cinq ans. Il habite désormais à Lyon. Il est l'auteur de cinq romans publiés chez Actes Sud : *Le Cœur des enfants léopards* (2007, prix des Cinq Continents de la francophonie et prix Senghor de la création littéraire), *Le Silence des esprits* (2010), *Fleur de béton* (2012), *Berlinoise* (2015) et *Un océan, deux mers, trois continents* (2018), qui a reçu une dizaine de prix littéraires, parmi lesquels le prix Ahmadou Kourouma, le prix France Bleu / Page des libraires et le prix des lecteurs de *L'Express* / BFMTV.

Born in Brazzaville in 1968, Wilfried N'Sondé grew up in the Paris area and then moved to Berlin, where he remained for 25 years. These days he lives in Lyon. He is the author of five novels published by Actes Sud: *Le Cœur des enfants léopards* (2007, Prix des Cinq Continents de la francophonie and Prix Senghor de la création littéraire), *Le Silence des esprits* (2010), *Fleur de béton* (2012), *Berlinoise* (2015) and *Un océan, deux mers, trois continents* (2018), which won some dozen literary prizes including the Prix Ahmadou Kourouma, Prix France Bleu / Page des libraires and Prix des lecteurs de *L'Express* / BFMTV.

Femme du ciel et des tempêtes

Woman of Skies and Storms

Noum, un chaman de la tribu des Nenets, dans la péninsule de Yamal, trouve sous le permafrost qui a fondu au début de l'été ce qui ressemble à la sépulture d'une ancienne reine datant de plus de dix mille ans. Stupéfaction : le corps momifié par les glaces a la peau noire. Les peuples de Sibérie auraient-ils des ancêtres venus d'Afrique ?

Le chaman voudrait garder cette découverte pour lui, par respect pour l'esprit de la défunte, mais le territoire où elle repose est menacé par un grand chantier d'exploitation gazière.

Éveiller l'intérêt des scientifiques du monde entier, ce serait également sensibiliser l'opinion internationale à ce magnifique milieu naturel. Noum demande de l'aide à un ami zoologue, un Français venu travailler l'année précédente en Sibérie.

Laurent est un quinquagénaire en quête de reconnaissance professionnelle et de notoriété. À une bruyante mission médiatisée, il préfère une expédition artisanale, histoire de s'assurer tout le bénéfice de la découverte si elle s'avère authentique. Il fait appel à deux jeunes gens compétents, suffisamment idéalistes pour le suivre sans cadre officiel : Cosima, une Germano-Japonaise docteure en médecine, et Silvère, ethnologue d'origine congolaise.

Mais, dans la péninsule de Yamal, un Nouveau Russe appelle à diriger le futur site gazier et son homme de main sont prêts à tout pour que rien ne vienne entraver leurs grands projets...

On retrouve l'enthousiasme de Wilfried N'Sondé dans un roman d'aventures haletant qui parle d'écologie, d'harmonie avec le vivant, de partage entre les peuples et de communication entre mondes visible et invisible.

In early summer Noum, a Nenets shaman living in the Yamal peninsula, discovers beneath the melted permafrost what looks like the grave of an ancient queen dating from over ten thousand years ago. To his stupefaction, the body mummified in the ice has black skin. Could the peoples of Siberia have African ancestors?

The shaman would like to keep this discovery to himself out of respect for the spirit of the deceased, but the territory where she rests is under threat from a major gas project.

Arousing the interest of scientists around the world would also be a means of raising international awareness of this magnificent natural landscape. Noum seeks the help of a French zoologist friend who visited Siberia the previous year for his research. Laurent is a fiftysomething scientist eager for professional recognition and glory. Rather than launching a high-profile expedition with all the attendant media coverage, he opts to work under the radar so that he can be sure of all the credit for the discovery, should it turn out to be authentic. He enlists the help of two competent young assistants who are sufficiently idealistic to be willing to work outside of an official framework: Cosima, a German-Japanese doctor of medicine, and Silvère, a Congolese ethnologist.

But in the Yamal peninsula, a New Russian who will be running the future gas facility and his henchman will do whatever it takes to ensure that nothing gets in the way of their grand plans...

The familiar verve of Wilfried N'Sondé is present and correct in this gripping adventure novel about ecology, harmony with the living world, solidarity between peoples and the connections between the visible and invisible worlds.



NOVEL ("DOMAINE FRANÇAIS")

AUGUST 2021

11.5 x 21.7

272 PAGES

20 €





Laurent Nunez

Laurent Nunez a été professeur de lettres, critique littéraire, rédacteur en chef du *Magazine littéraire*. Il est désormais éditeur et écrivain. On lui doit des ouvrages passionnants sur le pouvoir de la littérature, comme *Les Récidivistes* (Rivages poche, 2008), *L'Énigme des premières phrases* (Grasset, 2017), et *Il nous faudrait des mots nouveaux* (Les éditions du Cerf, 2018).

Laurent Nunez is a former teacher of literature, literary critic and editor in chief of *Le Magazine littéraire* who these days is a full-time writer and publisher. He is the author of a series of insightful works about the power of literature, including *Les Récidivistes* (Rivages poche, 2008), *L'Énigme des premières phrases* (Grasset, 2017), and *Il nous faudrait des mots nouveaux* (Les éditions du Cerf, 2018).

©D.R.

Le mode avion

Aeroplane Mode

Au centre de Fontan, petit village paisible du Menthonnais, trône la magistrale statue d'Étienne Choulier. Qui est-il ? Et pourquoi les édiles du bourg ont-ils décidé de lui rendre hommage ? Sans doute parce que c'est là, en 1937, que cet homme de science, professeur de grammaire à la Sorbonne, a choisi de s'installer avec son frère et ami Stefán Meinhof. Les deux savants vivent là-bas comme des anachorètes, à la recherche chacun d'une découverte majeure, d'une thèse inédite, qu'ils espèrent publier de concert.

Pour Choulier, la révélation arrivera une nuit de 1939, sous la forme de la théorie de "demande de précision chrono-linguistique". Pour Meinhof, le concept peine à se dessiner ; une année passe, qui voit les troupes italiennes occuper la vallée... Quand Améria, leur jeune aide villageoise, disparaît en juin 1940, les deux intellectuels, confinés de plein gré dans leur thébaïde, loin de Paris et des bouleversements du monde, n'ont plus qu'à se frotter aux nécessités campagnardes, du potager au poulailler. Mais une fois la théorie de "l'appel d'air linguistico-sexuel" trouvée par Meinhof, les deux savants se lancent dans les démarches plus complexes qu'on ne l'aurait cru d'une publication scientifique. Jusqu'à l'irrévocable querelle entre les deux amis, ouvrant la voie à la parution, en 1946, des théorèmes dits de Choulier...

Soit la vie et l'œuvre de deux linguistes englués dans les affres de la recherche, le corps ici mais la tête ailleurs, guettant l'éclair de génie puis se jalousent jusqu'au duel funeste. Tissant discrètement des parallèles avec notre époque, la délicieuse mécanique du récit rend compte de la course à l'idée géniale, de ses paradoxes, de ses tourments et de ses surprises.

Le plaisir à suivre les pérégrinations de ces Bouvard et Pécuchet qu'une bien haute idée de leur art a littéralement empêchés de vivre ne se boude pas. Comme celui de partager l'impertinence, la finesse, l'ambition d'un narrateur bien plus rusé qu'il n'y paraît, et qui les montre incapables de se défaire des travers humains, sans jamais les blâmer ni se moquer d'eux.

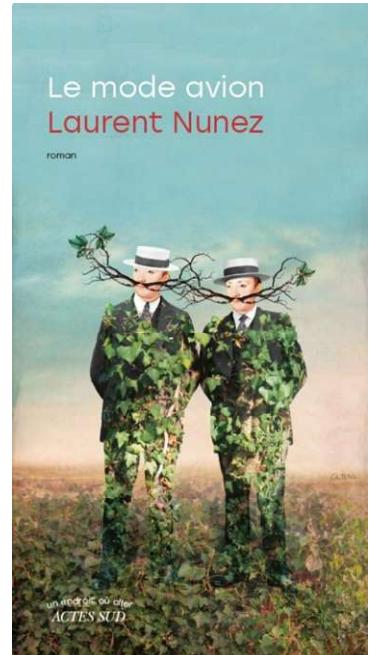
Alors, "Chouliériste" ou "Meinhofien" ?

In the centre of Fontan, a quiet little village in the south of France, the majestic statue of Étienne Choulier occupies pride of place. But who is he, and why have the local councillors decided to pay homage to him? No doubt because it was here in 1937 that this professor of grammar at the Sorbonne took up residence with his colleague and friend Stefán Meinhof. The two academics lead a reclusive existence as they each strive for a major breakthrough – an unprecedented linguistic theory – that they intend to publish jointly.

For Choulier, the revelation comes one night in 1939 in the form of the theory of a 'demand for chrono-linguistic precision'. For Meinhof, the big idea remains elusive. A year goes by, during which Italian troops occupy the valley, and when Améria, their young maid from the village, disappears in June 1940, the two intellectuals, willingly ensconced in their retreat far from Paris and the global upheavals, have no choice but to roll up their sleeves and deal with the necessities of country life, from the vegetable garden to the chicken coop. But once Meinhof comes up with his theory of 'sexual-linguistic release', the modalities of publication become infinitely more complex than for a standard academic paper. The situation leads to an irrevocable falling-out between the two friends, ultimately resulting in the publication in 1946 of the so-called Choulier theorems.

It is the story of two linguists bogged down in painstaking research, their bodies in one place but their minds somewhere else entirely, searching for the spark of genius and ultimately becoming engaged in a jealous and disastrous rivalry. Drawing subtle parallels with our own age, this is an ingeniously structured and highly enjoyable tale of a modern-day Bouvard and Pécuchet striving for the brilliant idea, whose grand conception of their art literally prevents them from leading their lives.

The ambitious narrator, much more astute than he at first appears, delights in teasing out the paradoxes, torments and unexpected consequences of their quest with an impertinence and a finesse that never descends into judgemental mockery of the two main characters.



NOVEL ("UN ENDROIT OÙ ALLER")

AUGUST 2021

10 x 19

224 PAGES

21 €



© François Giraud

Corinne Royer

Corinne Royer vit entre Saint-Étienne, Paris et Uzès. *Pleine terre* est son cinquième roman après *M comme Mohican* (Héloïse d'Ormesson, 2009), *La Vie contrariée de Louise* (Héloïse d'Ormesson, 2012, prix Terre de France / La Montagne), *Et leurs baisers au loin les suivent* (Actes Sud, 2016) et *Ce qui nous revient* (Actes Sud, 2019).

Corinne Royer divides her time between Saint-Étienne, Paris and Uzès. *Pleine terre* is her fifth novel, following on from *M comme Mohican* (Héloïse d'Ormesson, 2009), *La Vie contrariée de Louise* (Héloïse d'Ormesson, 2012, Prix Terre de France / La Montagne), *Et leurs baisers au loin les suivent* (Actes Sud, 2016) and *Ce qui nous revient* (Actes Sud, 2019).

AWARDED THE
2021 "PRIX DU
LIVRE ENGAGÉ
POUR LA
PLANÈTE"

Pleine Terre

Full Ground

Ce matin-là, Jacques Bonhomme n'est pas dans sa cuisine, pas sur son tracteur, pas auprès de ses vaches. Depuis la veille, le jeune homme est en cavale : il a quitté sa ferme et s'est enfui, poursuivi par les gendarmes comme un criminel. Que s'est-il passé ?

Conscienctieux, intelligent, travailleur, engagé pour une approche saine de la terre et des bêtes, Jacques a subi l'acharnement d'une administration qui pousse les paysans à la production de masse, à la déshumanisation de leurs pratiques et à l'abandon de leurs savoir-faire ancestraux. Pour avoir tenté de résister à ces différentes injonctions, l'éleveur s'est retrouvé accusé de négligence, puis sommé de se soumettre à la loi, jusqu'au dérapage qui l'a transformé en rebelle et en fugitif.

L'un après l'autre, une voisine et mère d'un ami de toujours, un vieil agriculteur, l'une de ses sœurs, un fonctionnaire racontent, au fil de trois années, les différents jalons qui ont précédé la déroute. Leur récit collectif évoque les gens de la terre, ceux dont l'existence est attachée à un sol, à des bêtes, à des traditions, et qui subissent sans fin des règles édictées par la logique des chiffres. Livré aux doutes, dépouillé de ses rêves et de sa dignité, Jacques oscille entre le désespoir et la révolte, entre le renoncement et la paradoxale euphorie de la cavale vécue comme une possible liberté, une autre réalité.

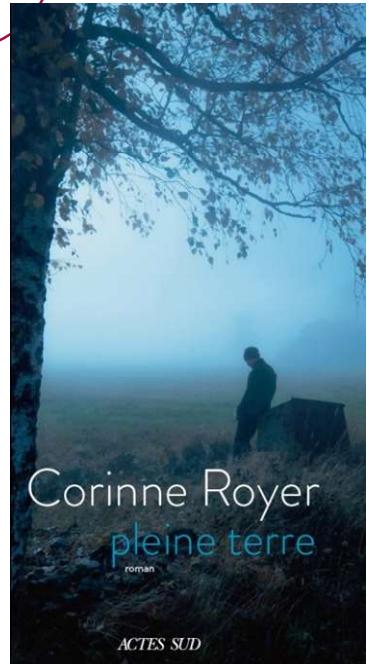
Inspiré d'un fait divers dramatique, ce roman psychologique et politique dénonce le dogme productiviste, pointe les aberrations d'un système dégradant notre rapport au vivant, et la fragilité des agriculteurs dont un se suicide chaque jour en France. Grandie dans cette *Pleine terre*, Corinne Royer célèbre, de sa plume fervente et fraternelle, une nature en sursis et les luttes d'un homme révolté. Elle prend fait et cause pour le monde paysan qui s'effondre et interroge le chaos de nos sociétés contemporaines, qui semblent sourdes à la tragédie se jouant dans nos campagnes.

On that particular morning, Jacques Bonhomme is not in his kitchen or on his tractor or tending to his cattle as he would usually be. Since yesterday, the young man has been on the run – he has fled from his farm like a common criminal with the gendarmes in hot pursuit. What on earth has happened?

Though conscientious, intelligent, hard-working and committed to the welfare of his animals and his land, Jacques has been relentlessly harassed by the local authorities, who are interested only in mass production with all the attendant dehumanising of farming practices and abandoning of ancestral savoir-faire. After resisting their various injunctions, the young man has been accused of negligence and ordered to comply with the law, leading to the final showdown that has turned this rebel into a fugitive from justice.

One after another, a neighbour and mother of a lifelong friend, an old farmer, one of his sisters, and a local official recount the key events in the three-year saga that resulted in this parlous state of affairs. Their collective narrative tells of the rural folk whose livelihoods are dependent on the land, their animals and their traditions but who are relentlessly subjected to new regulations motivated by an obsession with figures and box-ticking. Wracked with doubt, stripped of his dignity and his dreams, Jacques oscillates between despair and revolt, resignation and the wholly unexpected euphoria of going on the run, which seems to offer the possibility of freedom and a different reality.

Inspired by a recent true story, this psychological, political and lyrical novel brings a critical eye to bear on a yield-obsessed approach that has undermined our relationship with the living world and had a devastating impact on farming world, with one farmer a day on average committing suicide in France. Having grown up in this milieu, Corinne Royer celebrates in fervent and fraternal prose a threatened natural world and the struggles of man who has decided to rebel, unambiguously taking sides with a farming world in the process of collapse and highlighting the chaos of a contemporary society that seems blind to the tragedy being played out in our countryside.



NOVEL ("DOMAINE FRANÇAIS")
AUGUST 2021
11.5 x 21.7
336 PAGES
21 €

LISTED FOR
THE 2021 JEAN GIONO
PRIZE





© Lio Photography

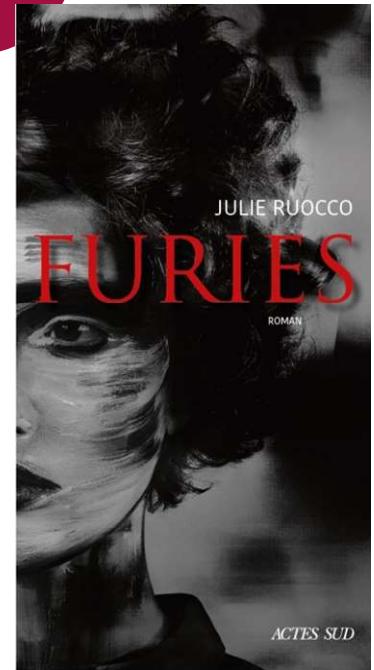
Julie Ruocco

Âgée de vingt-huit ans, Julie Ruocco, ancienne étudiante en lettres et diplômée en sciences politiques, travaille au Parlement européen. Passionnée par les cultures numériques, elle a publié un ouvrage de philosophie esthétique : *Et si jouer était un art ? Notre subjectivité esthétique à l'épreuve du jeu vidéo ?* (L'Harmattan, 2016).

28-year-old Julie Ruocco studied literature and political science and now works at the European parliament. Passionate about digital cultures, she is the author of a philosophical work on aesthetics entitled *Et si jouer était un art ? Notre subjectivité esthétique à l'épreuve du jeu vidéo ?* (L'Harmattan, 2016).

AWARDED THE
2021 "PRIX
ENVOYÉ PAR
LA POSTE"

DEBUT
NOVEL



Furies

Furies

En mission à la frontière syrienne pour le compte d'un vieil ami de son père défunt, Bérénice, jeune archéologue dévoyée en trafiquante d'antiquités, se heurte à l'expérience de la guerre. Dans la convulsion des événements, elle recueille un trésor inattendu : une enfant, fille d'une réfugiée en fuite. Repliées sur la ligne de front turque, elles font la rencontre d'Asim, pompier syrien devenu fossoyeur, que la mort de sa sœur adorée et l'avènement de l'État islamique ont poussé à s'exiler. Il fabrique désormais de faux passeports : aux morts enterrés là-bas, il tente de redonner vie par la résurrection de leur nom. La grandeur de sa tâche est à la mesure de sa folie. Celle de maintenir une mémoire et une histoire vives, au moment même de leur effondrement. Celle aussi d'honorer l'œuvre de résistance de sa sœur, qui n'aura eu de cesse, jusqu'à son meurtre par les milices islamistes, d'établir les faits, de consigner les emprisonnements et les exactions afin qu'un jour justice soit rendue.

Mais c'est au Rojava, enclave autonome et démocratique du Kurdistan syrien, que l'élan vient véritablement à Bérénice. Au contact des guerrières peshmergas, de leur combat pour la liberté et la paix, elle découvre une cause et une résilience qui perdurent au-delà du seul pari individuel.

Entre ce que Bérénice déterre et ce qu'Asim ensevelit, il y a l'histoire d'un peuple qui se lève et qui a cru dans sa révolution. Quand les événements s'emballent et qu'ils contractent les existences, seules les coïncidences peuvent retisser ce qui a été défaits par la guerre.

Variation contemporaine de l'*Oresteia*, ce premier roman, au verbe empreint de poésie du tragique, aborde avec intelligence – le cœur exalté, mais l'œil dessillé – les désenchantements de l'histoire et "le courage des renaissances". Et rend un hommage salutaire aux femmes qui ont fait les révolutions arabes.

On an expedition to the Syrian border on behalf of an old friend of her late father, the young archaeologist Bérénice, who has fallen into trafficking in antiquities, comes face to face with the realities of war. In the midst of all the upheaval, she finds herself in possession of an unexpected treasure: the young child of a refugee mother. Having retreated to the Turkish frontline, they make the acquaintance of Asim, a Syrian firefighter-turned-gravedigger who has fled into exile following the death of his beloved sister and the arrival of Islamic State. He now makes fake passports, giving the dead a new lease of life by resurrecting their names. The challenge of this self-appointed task is of a piece with the grandeur of his ambition: to keep alive the memories of individual lives even as they are being extinguished all around him, to honour his sister's resistance until her murder by Islamist militia, and to document the abuses and arrests so that one day justice can be done.

In Bérénice's case, it is in Rojava, an autonomous and democratic enclave of Syrian Kurdistan, that she is won over to the cause as she comes into contact with the Peshmerga fighting for freedom and peace with a resilience that goes beyond a purely individual struggle.

Amid what she uncovers and Asim buries, there is the story of a people that rises up and believes in the revolution. As events snowball and existences become constrained, coincidences alone can stitch back together what has been unravelled by the war. A contemporary reworking of the *Oresteia*, this poetic and powerful debut novel astutely explores the disillusionments of history and 'the courage of renascences' with an exalted heart but a clear eye, paying a salutary homage to the women who drove the Arab revolutions.

NOVEL ("DOMAINE FRANÇAIS")
AUGUST 2021
11.5 x 21.7
288 PAGES
20 €

LISTED FOR THE 2021 PRIX
LITTÉRAIRE DU MONDE, PRIX
DU PREMIER ROMAN, PRIX
STANISLAS AND ON THE
"TALENTS CULTURA" LIST



©D.R.

Sébastien Berlendis

Né à Avignon, mais vivant entre Saône et Rhône, Sébastien Berlendis est professeur de philosophie à Lyon. Venu à l'écriture par l'image, il a souvent exposé son travail photographique et est l'auteur de plusieurs romans, notamment *Maures* (2017) et *Revenir à Palerme* (2018) aux éditions Stock. Chez Actes Sud est paru *Des saisons adolescentes* (coll. "Un endroit où aller", 2020).

Born in Avignon, Sébastien Berlendis is a philosophy teacher based in Lyon. He came to writing through images, having often exhibited his own photographs. He is the author of several novels, including *Maures* (2017) and *Revenir à Palerme* (2018) published by Stock. Actes Sud published his *Des saisons adolescentes* in its 'Un endroit où aller' collection' in 2020.

Seize lacs et une seule mer

Sixteen Lakes and a Single Sea

À la faveur d'un échange d'appartements, le narrateur du sixième livre de Sébastien Berlendis – qui lui ressemble toujours autant – s'installe un temps à Berlin, qu'il visite par ses lacs et ses bois. Chez un brocanteur, il déniche des bobines de films sur lesquelles apparaît de façon récurrente une femme au bord de l'eau. Une flânerie méthodique le guide alors, de lac en lac, dans l'espoir de la retrouver. Avec le Rolleiflex qui le suit partout, il capte la balnéarité inattendue de cette ville au « devenir-brooklynien », les ambiances de bord de plage et les scènes estivales : les nappes sont étalées, les corps se lancent à l'eau et les enfants courrent sur les pontons piqués de rouille... Un Berlin vu de l'eau, qui s'ouvre au souvenir d'autres lieux, d'autres amours en un lent travelling, comme la « ronde de clôture » des maîtres-nageurs le soir venu.

« Ce grand écart entre le bucolisme, la douceur des lacs et l'excitation de la nuit définissent Berlin », comme la mélancolie et la dérive poétique définissent les livres de Sébastien Berlendis : à la fois quête sentimentale et traversée des paysages.

Une écriture de la ville, où l'intime se mêle au géographique pour dessiner le portrait inattendu de Berlin.

Thanks to an apartment swap, the narrator of Sébastien Berlendis's sixth book (and as much a doppelganger of the author as ever) lives for a time in Berlin and discovers the city through its lakes and woods. He comes across some film reels in a second-hand shop that feature recurring images of a woman next to water and he embarks on a methodical tour of every lake in the capital in the hope of coming across her. With the Rolleiflex that he carries everywhere with him, he captures the unexpected resort side to this city with a 'Brooklyn-esque' future: the seaside atmosphere, the summer scenes, the spread-out sheets, bodies leaping into the water, and children running around on rusty landing stages. A Berlin seen from the water that evokes memories of other places and other loves, captured as if by a slow tracking shot like the one that follows the lifeguards on their final inspection round as evening arrives.

This striking disparity between the bucolic tranquillity of the lakes and the animation of the night define Berlin', in the same way that melancholy and poetic meanderings define the books of Sébastien Berlendis, which are simultaneously a journey through new landscapes and an emotional quest.

An unexpected and original portrait of Berlin that blends the geographical with the private and poetic.

Seize lacs
et une seule mer
Sébastien Berlendis

roman



NOVEL ("UN ENDROIT OÙ ALLER")

OCTOBER 2021

10 x 19

144 PAGES

16,50 €



© J. Sabarros

Rosie Pinhas-Delpuech

Écrivain, lauréate du prix de littérature Alberto-Benveniste en 2014 pour l'ensemble de son travail, traductrice de l'hébreu et du turc, Rosie Pinhas-Delpuech est l'auteure de *Insomnia, une traduction nocturne* (Actes Sud, "un endroit où aller", 1998), *Suites byzantines* (Bleu autour, 2003), *Anna. Une histoire française* (Bleu autour, 2007) et de *L'Angoisse d'Abraham* (Actes Sud, "Un endroit où aller", 2016).

A writer, winner of the Alberto-Benveniste in 2014 for her oeuvre as a whole, and translator from Hebrew and Turkish, Rosie Pinhas-Delpuech is the author of *Insomnia, une traduction nocturne* (Actes Sud, 'Un endroit où aller' collection, 1998), *Suites byzantines* (Bleu autour, 2003), *Anna. Une histoire française* (Bleu autour, 2007) and *L'Angoisse d'Abraham* (Actes Sud, 'Un endroit où aller' collection, 2016).

Le Typographe de Whitechapel

Comment Y. H. Brenner réinventa l'hébreu moderne

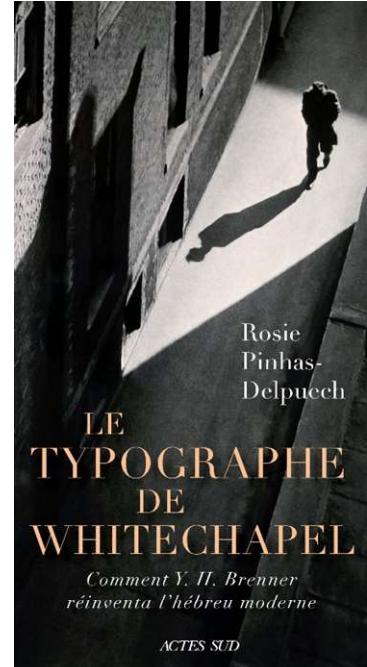
The Whitechapel Wordsmith. How Y. H. Brenner Reinvented Modern Hebrew

"Il s'appelle Yossef Hayim Brenner. Il est né en 1881 à Novy Mlini, à la frontière entre la Russie et la Biélorussie. Il est avec H. N. Bialik et S. Y. Agnon l'un des trois grands écrivains fondateurs de l'hébreu contemporain, et sans doute le plus audacieux. Sa vie est brève, il meurt assassiné, lors d'émeutes arabes à Jaffa en 1921, à l'âge de quarante ans. Il laisse derrière lui quelques volumes, nouvelles, romans, essais, pamphlets, articles, qui témoignent en creux, dans l'espace de vingt ans, de la renaissance tumultueuse de l'hébreu moderne, entre la Russie, l'Europe, les États-Unis d'Amérique et la Palestine ottomane que les pionniers appelaient Eretz Israël."

Voici, en quelques mots, esquissé par l'auteure, le portrait de son personnage et l'objet de son enquête. Car c'est en Fantômette de la langue hébraïque et de l'identité au sens biblique et littéraire (pléonasme, ici) que Rosie Pinhas-Delpuech s'élance au-devant de Brenner, déraciné fougueux et pionnier malgré lui, comme on se rend à un premier rendez-vous amoureux, avec autant d'élan que d'inquiétude, d'audace que de réticences imprécises. Si *Des cailloux dans la bouche* raconte le prolétariat juif européen en exil à Londres, le ghetto des ateliers de confection, les rotatives d'où sortent les journaux des expatriés, la misère et la poussière, l'odeur de la sueur, de l'encre et le bruit des machines, et certain rêve fragile d'une terre d'accueil pour les espoirs d'avenir de tout un peuple errant... en vérité ce livre est l'histoire d'une rencontre. Celle de deux écrivains, par-delà le temps et la mort. Celle d'une femme avec un livre, avec le livre et sa langue, éternelle, épuisée, cryptique, cristalline, qui s'offre, se refuse, s'abîme, se réinvente comme pour provoquer la réalité autant que pour la dire. Cette langue archaïque et rebelle qui malgré tout survivra au XX^e siècle, que Brenner tient presque à lui seul, à bout de bras, au bout de ses doigts, l'hébreu d'aujourd'hui. Cette langue indomptable que Rosie Pinhas-Delpuech apprivoise au quotidien sans jamais chercher à la soumettre, avec laquelle depuis longtemps déjà elle danse, à laquelle elle consacre vie et destin. Et dont elle fait ici le cœur battant d'un voyage littéraire surprenant et passionnant, exaltant et douloureux, dont les émotions contradictoires souvent, en embuscade parfois, nous cueillent.

"His name was Yossef Hayim Brenner. He was born in 1881 in Novy Mlyny on the border between Russia and Belarus. Along with H. N. Bialik and S. Y. Agnon, he was one of the three great writers who gave birth to contemporary Hebrew, and surely the most audacious. His life was short – he was murdered during the Arab riots in Jaffa in 1921 at the age of forty. He left behind a few volumes of writing, short stories, novels, essays, pamphlets and articles which subtly reflect a twenty-year period divided between Russia, Europe, the United States and Palestine under the Ottoman Empire (which the pioneers referred to as Eretz Yisrael) during which modern Hebrew underwent a turbulent renaissance.

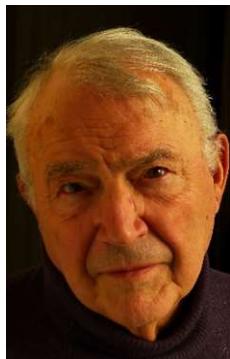
*In a few words, this is the author's summary of the character who is the subject of her investigation. It is as an adventurer herself in this biblical and literary Hebrew language that Rosie Pinhas-Delpuech sets out in search of the uprooted, fiery and reluctantly pioneering Brenner as if it were a first romantic date, with all the excitement and anxiety, daring and vague reticence, which that implies. *Des cailloux dans la bouche* tells the story of Europe's working-class Jews in exile in London, evoking the ghetto of the workshops, the rotary printing presses which produced the expatriate newspapers, the poverty and dust, the odour of sweat and ink, the din of the machines, and a fragile dream of a land to accommodate the future hopes of a wandering people, but in truth this book is first and foremost the story of an encounter between two writers that transcends time and death. And of the encounter of a woman with a book, *the book*, and its exhausted yet eternal language, cryptic and crystalline, which makes itself both accessible and inaccessible, and comforts and reinvents itself as if it is provoking reality as much as seeking to capture it. An archaic and rebellious language which despite everything will survive the 20th century and which Brenner with all his force holds afloat almost on his own and which becomes the Hebrew of today. An indomitable language that Rosie Pinhas-Delpuech tames on a daily basis without ever seeking to force it into submission, a language to which she dances and has devoted a whole lifetime. It is the beating heart of this arresting and thrilling literary journey in which contradictory emotions – exaltation and pain – lie in ambush for us and ultimately sweep us away.*



LITERARY ACCOUNT
OCTOBER 2021
10 x 19
192 PAGES
16,50 €

ROSIE PINHAS-DELPUCH

L'angoisse d'Abraham



© Stéphane Barsacq

André Tubeuf

Né à Smyrne en 1930, André Tubeuf a été professeur agrégé de philosophie, conseiller pour la musique au ministère de la Culture et chroniqueur dans la presse (*Opéra international*, *L'Avant-Scène Opéra*, *Harmonie*, *Classica*, *Le Point*). Il est l'auteur de nombreux portraits de compositeurs (collection "Classica") et de trois livres parus chez Actes Sud : *La Quatorzième Valse* (2008), *L'Orient derrière soi* (prix Méditerranée de l'essai 2017), *Les Années Louis-le Grand* (2020).

Born in Smyrna in 1930, André Tubeuf was a teacher of philosopher, a music advisor to the Ministry of Culture, and a columnist (*Opéra international*, *L'Avant-Scène Opéra*, *Harmonie*, *Classica*, *Le Point*). He wrote numerous portraits of composers (the 'Classica' collection) as well as three novels published by Actes Sud: *La Quatorzième Valse* (2008), *L'Orient derrière soi* (Prix Méditerranée de l'Essai 2017) and *Les Années Louis-le Grand* (2020).

Avoir vingt ans, et commencer

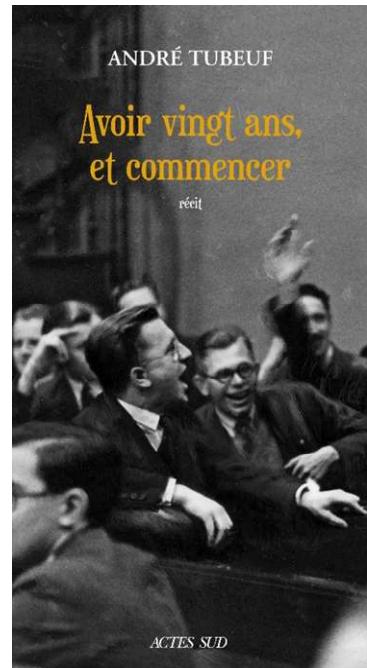
Starting Out at Twenty

À la suite des *Années Louis-le Grand*, qui contaient ses années d'apprentissages et d'internat en Lettres classiques, André Tubeuf poursuit son parcours, qui le mène de Normale à l'enseignement, d'Ulm à Strasbourg, où il occupera un poste de professeur de philosophie en classes préparatoires pendant trente-cinq ans. Mais plus profondément, ce qui s'inscrit là est le récit de ces amitiés électives décisives qui grandissent en même temps que la jeunesse rêveuse, les entités de "groupe": Gérard Granel, Michel Deguy, Maurice Clavel, les Duhamel, les carabiniers comme les polytechniciens... Et une personnalité douce et pudique, dont le goût prononcé pour le théâtre et le cinéma s'affirme et s'accorde avec la diversité culturelle parisienne. Mais par-dessus tout, ce qui se fait jour est sa passion, devenue vocation, pour la musique.

Avoir vingt ans et être bien dans sa peau, dans le Paris d'après-guerre comme dans la société contemporaine, reste une gageure. "Toute sa vie il faut ramer. Et plus encore si on a des convictions. Sinon, dériver est toujours facile, et permis." Ce récit démontre, s'il en était besoin, que rien ne peut alors venir combler de définitif de jeunes âmes inquiètes d'un avenir incertain si ce n'est l'amitié, flamboyante et fidèle, nouée à ces âges.

Following on from *Les Années Louis-le Grand*, which recounted his two years of literary studies at the prestigious lycée, André Tubeuf relates his experiences at the École normale supérieure in Paris and then in Strasbourg, where he taught philosophy in preparatory classes for the *grandes écoles* for 35 years. But at a deeper level, the story he tells is that of the decisive friendships he formed with his peers (in academia and the army) amid all the aspirations of youth: Gérard Granel, Michel Deguy, Maurice Clavel, the Duhamels... A gentle and self-effacing personality emerges with a pronounced interest in theatre and cinema who is very much in tune with the cultural diversity of the French capital. But what comes across most forcefully is his passion, and later vocation, for music.

Being twenty and feeling comfortable in one's own skin in post-war Paris and in contemporary society is a constant challenge. 'You have to slog throughout your life. Especially if you have convictions. Straying from the path is always easy, though it is allowed.' It is a story that confirms, if confirmation were necessary, that nothing can definitively satisfy young souls anxious about an uncertain future except for the passionate and loyal friendships that we form at that age.



LITERARY ACCOUNT
NOVEMBER 2021
11.5 x 21.7
APPROX. 384 PAGES
PROVISIONAL PRICE 23 €





© D.R.

Dany-Robert Dufour

Philosophe, professeur des universités, Dany-Robert Dufour travaille sur les fondements de la culture et ses transformations. Il a été professeur des universités jusqu'en 2015. Il est l'auteur d'une vingtaine de livres, parmi lesquels : *Baise ton prochain. Une histoire souterraine du capitalisme* (Actes Sud, 2019), *L'individu qui vient... après le libéralisme* (Denoël, 2011).

A philosopher and a university lecturer until 2015, Dany-Robert Dufour has focused his research on the foundation of culture and its transformations. He is the author of some twenty books, including: *Baise ton prochain. Une histoire souterraine du capitalisme* (Actes Sud, 2019) and *L'individu qui vient... après le libéralisme* (Denoël, 2011).

Le Dr. Mabuse et ses doubles

Ou l'art d'abuser autrui

Dr Mabuse's Heirs. Or the Art of Exploiting Other People

De l'Antiquité à notre démocratie moderne, les techniques de manipulation des masses n'ont cessé d'être et de se perfectionner. Désireux d'explorer davantage la part maudite des rapports humains, Dany-Robert Dufour démonte, démontre et, mieux encore, montre à l'œuvre les ressorts de cette intelligence très retorse en utilisant le personnage emblématique de Mabuse, héros de quatre films magnifiques et terrifiants signés Fritz Lang, expert en déguisements divers, faux-monnayeur, chef d'un gang de bandits, de voleurs et de trafiquants, etc. Fritz Lang révélait les trucs et les tours de Mabuse. Dufour fait parler les Mabuse qui ont fait l'Histoire... Et l'on comprend qu'un personnage aussi diabolique n'est jamais autant aussi à l'aise que lorsqu'il affecte de prendre ses assises du côté du Bien.

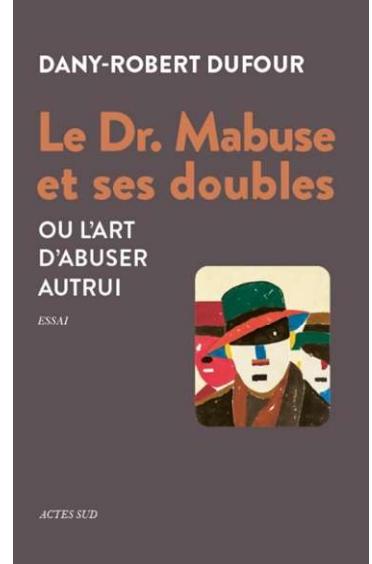
Dany-Robert Dufour examine à nouveaux frais le rapport Maître/esclave au long de l'aventure humaine – un rapport qui s'actualise aujourd'hui dans l'attelage pervers/névrosé. Il dévoile les techniques de manipulation mises en jeu par les "Maîtres" à des fins d'assujettissement – des maîtres éminemment mabusiens. Ainsi les "esclaves" sont-ils comme empêchés d'agir, retenus par des mécanismes non conscients inhibant leurs esprits : des *psycho-pouvoirs*, fruits d'une intelligence éminemment politique, voire perverse.

Ici, Mabuse n'est pas présenté comme un accident de l'histoire, mais comme sa règle ; Mabuse ne renvoie pas tant à un personnage qu'à une *fonction sociale disséminée*, toujours et partout présente. Ce qui permet à l'auteur de formuler l'hypothèse selon laquelle il existe un art d'abuser (de) l'autre, susceptible de constituer, depuis toujours, le cœur même du lien social.

Ever since Antiquity, right up to our modern democratic age, techniques for mass manipulation have been a fact of life and have become increasingly sophisticated. Fascinated by the dark side of human relationships, Dany-Robert Dufour deconstructs and reveals the workings of this devious manipulation of others through the emblematic character of Dr. Mabuse, the hero of four superb but terrifying films directed by Fritz Lang who is a master of disguise, a counterfeiter, and the boss of a gang of bandits, thieves and traffickers. Dufour focuses his attentions on the Mabuse-like figures who have shaped history and highlights an essential point: such diabolical individuals are never so at home as when they are pretending to fight the good fight on behalf of the righteous.

Dany-Robert Dufour looks afresh at the master/slave relationship over the course of human history – a relationship that has found its modern form in the pervert/neurotic duo. He reveals the manipulation techniques deployed by the (eminently Mabusian) 'masters' for the purposes of subjugating others. The result is that the 'slaves' are prevented from acting, held back by subconscious mechanisms that inhibit their minds: these are the master's psychological powers, the fruit of a very political – indeed perverse – form of human interaction.

This book presents Dr. Mabuse not as an accident of history but as its rule; the character encapsulates not so much an individual as a *widespread social function*, present everywhere and in every age. This insight forms the basis of the author's theory that there exists an art of exploiting other people which may well have constituted the very essence of social bonding since time immemorial.



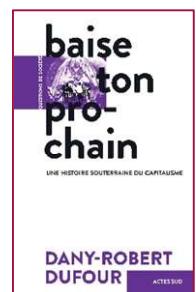
ESSAY ("QUESTIONS DE SOCIÉTÉ")

OCTOBER 2021

13,5 × 21,5

336 PAGES

21,50 €





©D.R.

Michel Guérin

Michel Guérin, écrivain et philosophe, membre honoraire de l’Institut universitaire de France, a publié une quarantaine d’ouvrages, parmi lesquels chez Actes Sud : *Qu’est-ce qu’une œuvre ?* (1986), *La Grande Dispute* (2006), *Philosophie du geste* (2011), *Le Temps de l’art* (2018) ainsi que chez Hermann : *André Leroi-Gourhan. L’évolution ou la liberté contrainte* (2019), son dernier opus esquissant les premiers linéaments de *La Troisième Main*. Il poursuit une œuvre d’une grande ampleur, saluée en son temps par Deleuze et Guattari.

Michel Guérin, a writer, philosopher and honorary member of the Institut universitaire de France, has published some forty works. Actes Sud is the publisher of *Qu’est-ce qu’une œuvre ?* (1986), *La Grande Dispute* (2006), *Philosophie du geste* (2011), *Le Temps de l’art* (2018), while Hermann is the publisher of *André Leroi-Gourhan. L’évolution ou la liberté contrainte* (2019), his most recent opus which sketched the outlines of the arguments contained in *La Troisième Main*. He is the author of a remarkable body of work, which was much admired by Deleuze and Guattari.

La Troisième Main

Des techniques matérielles aux technologies intellectuelles

The Third Hand. From Material Techniques to Intellectual Technologies

Michel Guérin interroge ici les processus qui conduisent des techniques manuelles aux technologies intellectuelles. Les premières et les secondes procèdent de la main : dans le scénario le plus simple, celle-ci *fabrique* ; dans la configuration actuelle, elle commence par *écrire*. Le geste technique s'est mué progressivement en geste logique. La technologie est la convergence de l'exteriorisation des gestes agissant sur la matière et du dépôt des symboles permettant de doter cette action d'une efficacité inouïe.

Le geste de (dé)poser revêt ainsi une importance insoupçonnée en s’intercalant entre la prise (préhension) et la façon (percussion). Il est par excellence, selon l'auteur, le geste de la troisième main. Elle oriente le principe d'une évolution qui parcourt les degrés de l'outil rudimentaire à l'instrument, puis à la machine, enfin à l'appareil recourant à l'algorithme et fonctionnant en réseau. La troisième main commence dans le "coup de main", qui donne ponctuellement le voisin, pour aboutir à "rationaliser" systématiquement les processus de production, de connexion et de transmission. Donc de socialisation.

La *troisième main* trahit alors son ambiguïté, car le gain de temps, de force et d'efficacité semble se payer d'une part maudite : l'instrumentalisation d'une partie de l'humanité par l'autre et, peut-être, la relégation de la main, organe qui nous relie traditionnellement aux sources du sensible et de l'affect.

Telle est, pour finir, l'inquiétude argumentée de ce livre qui, loin des chimères du posthumanisme, se conclut par un éloge de la finitude rendant à la main sa dignité proprement (méta)physique.

In this essay, Michel Guérin examines the processes that lead from manual techniques to intellectual technologies. Both proceed from our hands: in the simplest scenario, the hand manufactures; in the current configuration, it begins by writing. The technical gesture has progressively mutated into a logical gesture. Technology is the combination of externalising the gestures that act on matter and deploying symbols that invest these gestures with unprecedented effectiveness.

The deployment of symbols is much more important than might be imagined, since it interpolates itself between the physical contact with matter (prehension) and the fashioning of something new (percussion). According to the author, this is the gesture of the third hand par excellence, orientating human development along a path from the rudimentary tool to the instrument, then the machine, and finally the device that uses algorithms and functions as part of a network. The third hand begins in the 'helping hand' that occasionally intervenes to systematically 'rationalise' the processes of production, connection and transmission, and it is therefore a key component of socialisation.

And it is here that the third hand betrays its ambivalence, for there appears to be a price to pay for the time-saving and the gains in efficiency and power, namely the exploitation of one part of the human race by another and perhaps too the relegation to secondary importance of the hand, the organ that has traditionally afforded us our tactile, and many of our emotional, experiences of the world.

Such is the central concern expressed in this tightly argued essay which, avoiding the chimeras of post-humanism, concludes by extolling the virtues of finitude by restoring to the hand the (meta)physical dignity that it merits.



PHILOSOPHICAL ESSAY
OCTOBER 2021
13 x 24
224 PAGES
21.50 €





© D.R.

Michel Erman

Philosophe et écrivain, Michel Erman a consacré une part importante de son œuvre à Marcel Proust. Il est l'auteur de *L'Œil de Proust* (Nizet, 1990), *Marcel Proust, une biographie* (Fayard, 1994), *Les 100 Mots de Proust* (PUF, 2013), *Le Paris de Proust* (Alexandrines, 2015) et *Bottins proustiens* (La Table ronde, 2016).

En tant que philosophe, il s'intéresse particulièrement aux passions contemporaines que nous retrouvons dans ses essais philosophiques : *La Cruauté. Essai sur la passion du mal* (PUF, 2009), *Éloge de la vengeance* (PUF, 2012), *Le Lien d'amitié* (Plon, 2016), *Au bout de la colère. Essai sur une passion contemporaine* (Plon, 2018), *Aimons-nous encore la liberté ?* (Plon, 2019).

A philosopher and writer, Michel Erman has devoted a considerable body of his work to Marcel Proust. He is the author of *L'Œil de Proust* (Nizet, 1990), *Marcel Proust, une biographie* (Fayard, 1994), *Les 100 Mots de Proust* (PUF, 2013), *Le Paris de Proust* (Alexandrines, 2015) and *Bottins proustiens* (La Table ronde, 2016).

As a philosopher, he takes a particular interest in contemporary passions, which are often the focus of his philosophical essays such as *La Cruauté. Essai sur la passion du mal* (PUF, 2009), *Éloge de la vengeance* (PUF, 2012), *Le Lien d'amitié* (Plon, 2016), *Au bout de la colère. Essai sur une passion contemporaine* (Plon, 2018) and *Aimons-nous encore la liberté ?* (Plon, 2019).

Marcel Proust, la vie, le temps

The Life and Times of Marcel Proust

Proust est l'un des écrivains français sur qui on a le plus écrit, et ce dès la publication du premier des sept tomes de *À la recherche du temps perdu* en 1913. L'universalité de son roman a inspiré plusieurs analyses et biographies consacrées à l'œuvre et à son auteur.

Michel Erman, spécialiste de l'œuvre de l'écrivain, propose de l'aborder d'un œil neuf en partant du constat suivant : "On lit généralement *À la recherche du temps perdu* comme une quête vers l'écriture littéraire, comme une valeur absolue, donc comme l'histoire d'une vocation d'écrivain. Cet essai veut montrer que le héros du roman n'est pas seulement en quête d'un « beau livre », mais aussi de la vie elle-même."

En effet, insatisfait de celle qu'il mène, ce héros, universellement connu comme le "narrateur" de la *Recherche*, cherche des consolations et s'en remet à des imaginations compensatrices, il attend "sans cesse de changer de vie, ou plutôt de commencer à vivre". Le roman de Proust est un texte passionnant sur la vie qui se cherche au milieu de ses absences : une vie qui veut se sentir vivante, et dont le temps dans tous ses états est l'étoffe.

La vision originale du texte proustien portée par Michel Erman dans *Marcel Proust, la vie, le temps* ouvre au lecteur des portes jusque-là cachées qui donnent, entre autres, sur une métaphysique du temps. On verra ainsi que Proust n'est pas seulement un immense écrivain mais qu'il est aussi, à sa façon, un philosophe de l'existence.

Proust has been one of the most-written-about French writers ever since the publication in seven volumes of *À la recherche du temps perdu* in 1913. The universality of his novel has inspired many works of literary criticism and biographies of the author.

Proust specialist Michel Erman has adopted a fresh approach based on the following observation: ' *À la recherche du temps perdu* is generally read as a quest for literary expression as the supreme value and thus as the story of a writer's vocation. The aim of this essay to show that the novel's hero is not merely in search of a 'beautiful book' but of life itself.' Unsatisfied with the life he is leading, this hero universally known as the 'narrator' of *À la recherche*, seeks consolation through the compensations of the imagination, aspiring "constantly to change his life, or rather to begin living it". Proust's novel is a fascinating text about searching for a life in the midst of everything that is missing from it: a life that makes the hero feel alive and of which time in all its manifestations is the very fabric.

Michel Erman's original perspective opens doors for the reader that until now had been hidden, revealing among other things a metaphysics of time and leading us to appreciate that Proust was not only a great writer but also in his own manner a philosopher of existence.

Michel Erman

Marcel Proust,
la vie,
le temps

"le souffle de l'esprit"
ACTES SUD

ESSAY ("LE SOUFFLE DE L'ESPRIT")

SEPTEMBER 2021

11.5 × 17

132 PAGES

12 €



Rabbin Étienne Kerber

Après cinq ans d'études au Leo Baeck College de Londres, Étienne Kerber est devenu rabbin au sein du judaïsme libéral.
Étienne Kerber studied for five years at the Leo Baeck College in London and became a rabbi within the liberal Judaism tradition.

© D.R.

Chercher l'étincelle

Le Baal Shem Tov et la tradition hassidique

Seeking the Spark. Baal Shem Tov and the Hasidic Tradition

Né en Pologne, le 25 août 1698 et mort le 22 mai 1760, Rabbi Israël ben Eliezer est mieux connu sous le nom de Baal Shem Tov. Le Besht, comme on le surnomme aussi, est le fondateur du hassidisme, un courant mystique du judaïsme qui en prône une approche ancrée dans la joie populaire plutôt que dans l'austérité et l'élitisme chers aux autorités religieuses de son temps. Cette joie, la pleine conscience et la danse sont indissociables du rituel mystique juif.

Chercher l'étincelle, le texte du rabbin Étienne Kerber, est une introduction à la pensée et à l'enseignement du Baal Shem Tov, puis à ceux de son petit-fils, Rabbi Nahman de Bratslav. Il s'agit aussi du témoignage d'une quête spirituelle menée par l'auteur depuis l'adolescence, partagé entre le souhait de devenir rabbin et celui de se consacrer à la musique, ce qu'il fit en fondant avec son frère et des amis les Shades, un groupe qui occupa le devant de la scène rock française au début des années 2000. C'est aux enseignements du Baal Shem Tov qu'Étienne Kerber dit avoir appris à se perdre puis à se retrouver, entre les studios d'enregistrement et l'étude. *Chercher l'étincelle* navigue entre une analyse personnelle et les dernières recherches académiques sur le hassidisme. L'auteur, dans cette introduction rock and roll à la pensée hassidique, revient sur la façon dont le Baal Shem Tov a pu le guider. Ce livre est une contribution à l'édition d'un portrait passionné, intime et universel du fondateur du hassidisme. Influenceur de tous les judaïsmes, du plus libéral au plus orthodoxe, ce maître spirituel mérite que ses enseignements soient enfin connus de tous.

Rabbi Israel ben Eliezer, who was better known as the Baal Shem Tov (or the Besht), was born in Poland on 25 August 1698 and died on 22 May 1760. He was the founder of Hasidism, a mystical movement within Judaism which preaches a populist, joyful approach to worship as opposed to the austerity and elitism that was favoured by the religious authorities of his age. Joyfulness, full consciousness and dance were for him indissociable from mystical Jewish ritual.

In *Chercher l'étincelle*, Rabbi Étienne Kerber provides an introduction to the thought and teachings of the Baal Shem Tov and of his great-grandson, Rabbi Nachman of Breslov. But the book is also an account of the author's own spiritual quest since adolescence, when he found himself torn between the desire to become a rabbi and to devote his life to music. Initially, he took the latter path and founded with his brother and friends the indie rock band Les Shades, which rose to prominence on the French rock scene in the early 2000s. He recounts how the teachings of the Baal Shem Tov, which he absorbed between recording studios and his studies, taught him how to lose and then find himself again, and *Chercher l'étincelle* combines his own personal analyses with the latest academic research into Hasidism. In this rock'n'roll introduction to Hasidic thinking, the author reflects on the influence that the Baal Shem Tov has had on his life. His book also affords a passionate, intimate and accessible portrait of the founder of Hasidism, who has had a profound influence on every strain of Judaism from the most liberal to the most orthodox. The Besht was a remarkable spiritual master whose teachings deserve to be much more widely appreciated.

Rabbin
Étienne Kerber

chercher
l'étincelle

"le souffle de l'esprit"
ACTES SUD

ESSAY ("LE SOUFFLE DE L'ESPRIT")

NOVEMBER 2021

11.5 x 17

144 PAGES

13 €

Jean-Michel Ribes

Auteur dramatique, metteur en scène et cinéaste, Jean-Michel Ribes revendique la fantaisie subversive et l'imaginaire, poursuivant un parcours créatif libre, à la frontière des genres. Il dirige le Théâtre du Rond-Point depuis 2002, où il défend l'écriture dramatique d'aujourd'hui. Il est également auteur et metteur en scène d'une vingtaine de pièces, la plupart publiées chez Actes Sud.

A playwright, director and filmmaker, Jean-Michel Ribes is known for imaginative and subversive fantasy that treads a free creative path between genres. He has been in charge of the Théâtre du Rond-Point since 2002 and is a champion of contemporary drama. He has written and directed some twenty plays, most of which have been published by Actes Sud.

J'habite ici. Pièce en douze appartements, une concierge dans l'escalier et une rue devant

I Live Here. Twelve Apartments, A Concierge On The Staircase And A Street In Front.

Une mosaïque de tableaux parisiens modernes composent cette nouvelle pièce, douce-amère, signée Jean-Michel Ribes. Entre une cage d'escalier, le seuil d'un immeuble ou bien l'intérieur de certains appartements, des personnages radicaux aux comportements pourtant attachants viennent contrebancer les idéologies bien-pensantes de notre siècle. Et l'on rit... jaune !

À travers une suite de quatorze saynètes qui parfois se nouent entre elles, l'auteur peint une caricature osée du racisme ordinaire, de l'écologie extrême ou encore exacerbé des conflits de couples. La concierge de l'immeuble est au cœur – ou au moins, en proche périphérie – de toutes les intrigues. Ici ou là se jouent le drame d'une séparation amoureuse ou l'éclatement d'une famille à cause d'une confrontation violente entre un père et sa fille. Des policiers querelleurs alpaguent un Arabe pendant qu'un couple raille le dîner mondain de la veille. Leurs vies se croisent, se mêlent, et souvent s'ignorent. *J'habite ici* sera créé au Théâtre du Rond-Point en septembre 2021.

This new bitter-sweet play by Jean-Michel Ribes is a mosaic of contemporary Parisian scenes. From a staircase, the threshold of an apartment or its interior, radical characters who nevertheless have engaging traits offer a counterweight to the self-righteous ideologies of our century, and we can't help but grudgingly laugh.

In the course of fourteen playlets which sometimes overlap, the playwright depicts a bold caricature of everyday racism, extremist environmentalism and rows between couples. And the concierge of the building is at the heart – or at least lurking in the wings – of all the intrigues. There is the drama of a lovers' separation, the falling apart of a family after a violent confrontation between father and daughter, the collaring of an Arab by aggressive policemen, and a couple making fun of the fancy dinner party held the night before. Lives that intersect and interweave, or alternatively go entirely unnoticed.

J'habite ici will be staged at the Théâtre du Rond-Point in September 2021.

J'HABITE ICI

Jean-Michel Ribes



PLAY
SEPTEMBER 2021
15 x 20.5
72 PAGES
13 €

Mohamed Rouabhi

Comédien, auteur et metteur en scène. Mohamed Rouabhi fonde, avec Claire Lasne-Darceuil, la compagnie Les Acharnés avec laquelle ils créeront notamment *Jérémie Fisher*. La pièce connaît un important succès et le texte est adapté en 2007 pour une création à l'Opéra de Lyon, sous la direction de Michel Dieuaide. Mohamed Rouabhi anime des ateliers d'écriture dans des établissements scolaires et en milieu carcéral.

An actor, playwright and director, Mohamed Rouabhi is the co-founder with Claire Lasne-Darceuil of Les Acharnés theatre company, which created *Jérémie Fisher*. The play was very successful and was adapted in 2007 into a piece performed at the Opéra de Lyon under the direction of Michel Dieuaide. Mohamed Rouabhi also runs writing workshops in schools and prisons.

Les Hortensias

The Hortensias

À travers une comédie onirique et décalée, Mohamed Rouabhi évoque avec délicatesse un univers souvent ignoré : celui de la vieillesse. Des seniors, anciens acteurs ou professionnels du spectacle, occupent le cœur de la pièce. Les pensionnaires des Hortensias, un établissement pour personnes âgées, révèlent leur désir d'émancipation et cristallisent les habitudes liées à la vieillesse. Robert, jamais à court d'histoires, cherche toujours un moyen de séduire et de plaire, Prosper se lève dans la nuit pour boire les bonnes bouteilles de vin de la réserve, Odette, déterminée mais démente, attend un courrier depuis des années, Suzette se sent seule et pense à son mari...

Certains sont seuls, d'autres reçoivent la visite de leur famille, d'autres encore attendent la fin mais tous cohabitent, vivant à la fois des moments de joie, de peur, d'amitié. Avec humour, l'auteur offre le portrait d'une vieillesse complexe, entre petites ingratitudes et espoirs de renouveau.

In this dream-like and quirky comedy, Mohamed Rouabhi sensitively explores the often-ignored world of old age. OAPs who are former actors or showbiz professionals are at the heart of this play, and these denizens of Les Hortensias old people's home lose no time in expressing their desire for emancipation while at the same time adopting the types of habitus that are characteristic of old age. Robert, who has an anecdote for every occasion, is still trying to joke and seduce; Prosper gets up in the middle of the night to drink the good bottles of wine in the storeroom; Odette, who is resolute but senile, has been waiting for a letter through the post for years; and Suzette feels lonely and thinks often of her husband.

Some of them have nobody, some receive visits from their family, and some are just waiting for the end to come, but they are all living in the same space and experiencing moments of joy, fear and friendship. With a healthy dose of humour, the playwright serves up a complex portrait of old age that runs the gamut from petty ingratitude to hopes of renewal. *J'habite ici* will be staged at the Théâtre du Rond-Point in September 2021.

LES HORTENSIAS

Mohamed Rouabhi



PLAY
OCTOBER 2021
15 x 20.5
144 PAGES
15 €

Nora Hamzawi

Humoriste et actrice, Nora Hamzawi se lance sur scène en 2009 avec un premier one-woman-show. À partir de 2019, elle joue son deuxième spectacle qui est nommé aux Molières en 2020, dans la catégorie humour. L'humoriste a présenté un nouveau spectacle en février 2021, au Casino de Paris. En parallèle à la scène, Nora Hamzawi est chroniqueuse à la télévision et à la radio. En tant qu'actrice, elle a joué, entre autres, dans *Doubles vies* d'Olivier Assayas, et *Alice et le maire* de Nicolas Pariser. Elle a reçu le Swann d'or au Festival du film de Cabourg (2019) et le grand prix Sacem de l'humour (2017). Elle est l'auteure de *30 ans (10 ans de thérapie)* (2016) et *35 ans (dont 15 ans avant Internet)* (2021), tous deux publiés chez Mazarine.

A comedian and actress, Nora Hamzawi launched her stage career in 2009 with her first one-woman show. As of 2019, she has been performing a second show and was nominated for an award at the 2020 Molières in the humour category. In February 2021, she premiered a new show at the Casino de Paris. In addition to her stage work, Nora Hamzawi has been a television and radio pundit. As an actress, her credits include the films *Doubles vies* by Olivier Assayas and *Alice et le maire* by Nicolas Pariser. She has won the Swann d'Or at the Cabourg Film Festival (2019) and the Grand Prix Sacem de l'Humour (2017). She is the author of *30 ans (10 ans de thérapie)* (2016) and *35 ans (dont 15 ans avant Internet)* (2021), both published by Mazarine.

Public imaginaire. Dans les coulisses de ma tête / An Imaginary Audience. In the Wings of My Mind

MONOLOGUE ("AU SINGULIER") / SEPTEMBER 2021 / 10 × 19 / APPROX. 68 PAGES / PROVISIONAL PRICE 8.99 €

En proie à un désespoir grandissant en raison de la crise sanitaire qui a fermé les théâtres et tout lieu de rassemblement public, Nora Hamzawi ouvre son cœur à un public imaginaire. Seule dans sa chambre, trop exigüe pour lui donner l'impression d'être au théâtre, elle rêve un public avec lequel elle pourrait partager ses émotions, ses réflexions, ses angoisses. Toutes les situations à la fois tragiques et absurdes relatives à la pandémie passent au crible de son regard lucide et acéré : la clandestinité d'un brunch entre amis, la construction d'une bibliothèque de fortune pour donner l'image d'une intellectuelle lors des réunions zoom, les téléconsultations médicales... Au-delà de son humour cinglant, Nora Hamzawi expose ses doutes sur sa capacité à se confronter à elle-même, dans une période où le vide créé autour d'elle l'y oblige, sur la pérennité de sa relation amoureuse, quand rien ne peut venir la nourrir. Elle donne à lire l'hystérisation de la société qu'occasionnent cette crise inédite et la déstructuration du temps et des repères qu'elle implique.

Experiencing growing desperation after the theatres are closed and public gatherings banned on account of Covid, Nora Hamzawi opens up her heart to an imaginary audience. Alone in her bedroom, which is much too small to give the impression that she is at the theatre, she dreams of a public with whom she can share her emotions, thoughts and anxieties. All the situations from the tragic to the absurd arising from the pandemic are subjected to her lucid and acerbic gaze: the clandestine brunch among friends, the construction of a makeshift bookshelf to give the impression of being an intellectual during zoom meetings, the virtual GP appointments... Amid all the trenchant humour, Nora Hamzawi reveals her doubts as to her ability to confront herself at a time when she is obliged to do so because of the void created around her, and her doubts as well about the long-term viability of the relationship she is in, starved as it is of ongoing shared experiences. She also examines the hysteria provoked by this unprecedented crisis and the dismantling of notions of time and familiar points of reference that it entails.

Georges Banu

Universitaire et essayiste, Georges Banu a consacré de nombreux travaux aux figures emblématiques de la mise en scène moderne (Peter Brook, Antoine Vitez, Jerzy Grotowski, Tadeusz Kantor, Ariane Mnouchkine, Giorgio Strehler). Il s'est également penché sur les rapports théâtre-peinture dans des ouvrages tels que *L'Homme de dos* (2000). Il a par ailleurs approché le théâtre oriental avec son livre *L'Acteur qui ne revient pas* (1986). Il traite de "l'acteur insoumis" dans son essai *Les Voyages du comédien* (2012). Chez Actes Sud-Papiers, dans la collection "Le temps du théâtre" qu'il codirige avec Claire David, il a publié *Mémoires du théâtre* (1987), *Notre théâtre, La Cerisaie* (1999), *La Scène surveillée* (2006), *Miniatures théoriques* (2009) ainsi qu'*Amour et désamour du théâtre* (2013). En France, il a reçu trois fois le prix du meilleur livre sur le théâtre par le Syndicat de la critique.

An academic and essayist, Georges Banu has devoted numerous works to emblematic figures of modern theatre direction (Peter Brook, Antoine Vitez, Jerzy Grotowski, Tadeusz Kantor, Ariane Mnouchkine, Giorgio Strehler) and has also explored the relationship between theatre and painting in books such as *L'Homme de dos* (2000). In *L'Acteur qui ne revient pas* (1986) he looked at oriental theatre and at the 'unbowed actor' in his essay *Les Voyages du comédien* (2012). With Actes Sud-Papiers in the 'Le temps du théâtre' collection which he jointly edits with Claire David, he has published *Mémoires du théâtre* (1987), *Notre théâtre, La Cerisaie* (1999), *La Scène surveillée* (2006), *Miniatures théoriques* (2009) and *Amour et désamour du théâtre* (2013). In France, he is a three-time winner of the best book on theatre prize awarded by the Critic's Guild.

Les Récits d'Horatio / The Tales of Horatio

ESSAY ("LE TEMPS DU THÉÂTRE") / NOVEMBER 2021 / 11.5 × 21.7 / APPROX. 304 PAGES / PROVISIONAL PRICE 25 €

"Ce qu'on transmet, ce n'est pas un contenu mais le sens d'une direction... le sens d'une conviction : tout est possible." "Toute ma vie j'ai cherché à travailler autour du cercle, le cercle de l'attention, le cercle des connaissances, le cercle des amis, pour les élargir et les faire se croiser." "Je ne suis pas venu pour découvrir quelque chose de nouveau, mais quelque chose d'oublié."

À partir de ces fragments de pensées (Peter Brook, Antoine Vitez, Jerzy Grotowski), Georges Banu, qui a côtoyé pendant une grande partie de sa vie des metteurs en scène de génie, se souvient de l'entremêlement de leurs parcours. L'auteur livre les murmures chuchotés à l'embrasure des portes d'une quinzaine d'artistes majeurs, loin des circuits médiatiques dans lesquels s'engouffrent, malgré eux, ces metteurs en scène à succès. À partir de ces bribes saisies au vol, Georges Banu propose d'une part une piste pour analyser leurs gestes artistiques, leurs méthodes opératoires, leur rapport à la scène et aux acteurs ; et d'autre part, tel Horatio, fidèle confident d'Hamlet, il construit une forme de récit autobiographique dans lequel il démontre combien une identité personnelle se construit grâce à la parole d'autrui.

'What we are conveying is not content but a sense of direction... a sense of conviction: everything is possible.' 'All my life I've sought to work around the circle – the circle of attention, the circle of knowledge, the circle of friends – and to enlarge and overlap those circles.' 'I'm not here to discover something new but something forgotten.'

Recalling these insights (Peter Brook, Antoine Vitez, Jerzy Grotowski), Georges Banu, who has had the good fortune to work for much of his career with directors of genius, looks back at how their paths have overlapped. He shares the confidences shared by some fifteen major artists as they stood by stage doors, a world away from the media circus in which these successful directors always end up getting engulfed in spite of themselves. And on the basis of these whispered fragments committed to memory on the hoof, Georges Banu not only sketches out an appreciation of their artistic approach, their modus operandi and their rapport with the stage and their actors but also, like Hamlet's faithful confidant Horatio, serves up a form of autobiography which illustrates the extent to which one's personal identity is constructed through the words of other people.



© D.R.

Philippe Gerin

Philippe Gerin est né en 1970 à Saint-Étienne. Il a vécu et voyagé autour du monde, au Canada, en Sibérie, au bord de la Baltique, en Scandinavie, en Malaisie... Il est aussi l'auteur de deux précédents romans, *Du haut de la décharge sauvage* (2013) et *Les Voyages de Cosme K* (2019), coup de cœur de nombreux libraires et lauréat du Prix du roman de la ville de Carhaix en 2020.

Philippe Gerin was born in Saint-Étienne in 1970. He has travelled and lived all over the world from Canada to Siberia, the Baltic coast, Scandinavia and Malaysia. His two previous novels are *Du haut de la décharge sauvage* (2013) and *Les Voyages de Cosme K* (2019), the latter having won the 2020 Prix du roman de la ville de Carhaix and proved a popular favourite among readers.

La Mélancolie des baleines

The Melancholy of Whales

Cela faisait des mois qu'ils préparaient ce voyage, concoctant chaque soir en famille un itinéraire idéal sur le tableau noir accroché dans la cuisine. Et voilà que neuf ans après leur première visite de l'Islande, Ayden et Sasha sont de retour là où tout a commencé pour eux, en ces lieux où ils ont autrefois connu un bonheur pur et implacable. Mais aujourd'hui, tout est différent. L'euphorie des commencements s'est estompée et les souvenirs exaltés sont malmenés par les incertitudes du présent et la crainte de l'impermanence du monde. L'état de santé de leur fils Eldfell, qui les accompagne et découvre quant à lui la terre des glaces et des volcans, reste d'inquiétude et de gravité la parenthèse enchantée. C'est pour honorer la promesse qu'ils lui ont faite de l'emmener faire un safari aux baleines qu'Ayden et Sasha ont obtenu *in extremis* l'autorisation des médecins et anticipé l'expédition initialement prévue pour le dixième anniversaire de l'enfant...

Chauffeur de bus de son état, Guðmundur passe ses journées à arpenter inlassablement la même portion de route, mais à la nuit tombée, l'homme aux étranges yeux vairons se rêve écrivain et couche sur le papier des bribes de romans qui ne verront jamais le jour. Abandonné dès son premier âge sur les marches d'un hôpital, Guðmundur n'a jamais pu percer le mystère de ses origines – le pourquoi de ses yeux bridés et de sa peau mate qui lui ont valu d'être stigmatisé et mis au ban –, ce secret qui l'entrave et l'empêche de se réaliser pleinement.

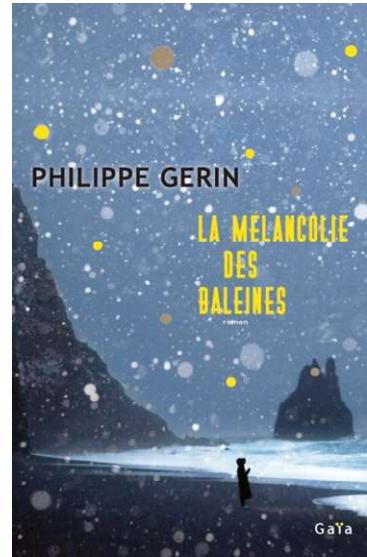
Après avoir passé sa vie à prendre soin des autres, Arna, une infirmière retraitée, est retournée vivre dans la maison bleue de son enfance où elle vivait jadis avec son mari. Vingt-cinq ans plus tôt, ce dernier l'a quittée, prétextant se rendre sur la plage un soir après qu'une baleine s'y était échouée. Arna ne s'est jamais remise de sa disparition. Malgré la longue absence, elle continue de s'adresser en secret à l'homme qu'elle a aimé, de chercher sa silhouette au détour du sentier bordé de seigle de mer où elle l'a vu pour la dernière fois. D'étranges phénomènes se sont produits ces derniers temps autour de sa propriété. Arna se prend à rêver l'impossible. Un soir de tempête, Ayden, Sasha, Eldfell et Guðmundur viendront s'échouer dans la maison bleue d'Arna, en surplomb de la plage de sable noir où viennent mourir les cétacés. Ensemble ils affronteront la grande solitude. Une nuit d'éclipse solaire scellera à jamais leur destin.

They have been preparing for this trip for months, spending their evenings as a family concocting the ideal itinerary on a blackboard hanging in the kitchen. And now, nine years after their first visit to Iceland, Ayden and Sasha are back where everything started for them – a place where they once knew pure and irresistible happiness. But everything is different now. The original euphoria has evaporated and their exalted memories have become tainted by the uncertainties of the present and the spectre of impermanence. The state of health of their son Eldfell, who is discovering this land of ice and volcanoes for the first time, has cast a heavy shadow of anxiety over what should have been an enchanted interlude. To keep their promise to take him on a whale safari, Ayden and Sasha finally managed to obtain the permission of his doctors and brought forward an expedition initially planned for their son's tenth birthday.

Guðmundur is a bus driver who spends his days relentlessly driving along the same stretch of road, but at night this man with the strangely mismatched eyes dreams of being a writer and scribbles down fragments of novels that will never see the light of day. Abandoned at birth on the steps of a hospital, Guðmundur has never got to the bottom of where he came from or why he has these narrow eyes and dark skin that have made him the target of discrimination. It is a mystery that holds him back and prevents him from realising his full potential.

Having spent a lifetime taking care of other people, retired nurse Arna has returned to live in the blue house of her childhood where she used to live with her husband before he left her 25 years ago, telling her one evening that he was going down to the beach to attend to a beached whale. Arna has never got over his disappearance and despite his long absence she continues to converse in private with the man she loved and to look out for his silhouette on the path bordered with lyme grass where she saw him for the last time. Strange phenomena have been occurring of late around her property and Arna can't help imagining that the impossible will come to pass.

One stormy evening, Ayden, Sasha, Eldfell and Guðmundur take refuge in Arna's blue house, which looks out over the black sandy beach where the cetaceans come to die, and together they confront an overwhelming solitude. It is a night of a solar eclipse that will forever seal their destinies.



NOVEL
AUGUST 2021
14 x 22
288 PAGES
20 €

Révélé par *Les Voyages de Cosme K* (Gaïa, 2019), Philippe Gerin signe un nouveau roman bouleversant, d'une beauté hypnotique et chargé d'entêtante poésie.

Having first come to the public's attention with *Les Voyages de Cosme K* (Gaïa, 2019), Philippe Gerin has followed it up with a highly moving novel of hypnotic beauty that is imbued with bewitching poetry.





Céline Minard

Céline Minard est l'auteure de nombreuses fictions, dont *Le Dernier Monde* (2007), *So long, Luise* (2011), *Faillir être flingué* (2013), *Le Grand Jeu* (2016) et *Bacchantes* (2019). Elle est considérée comme l'une des voix les plus singulières de la littérature française actuelle.

Céline Minard is the author of numerous works of fiction, including *Le Dernier Monde* (2007), *So long, Luise* (2011), *Faillir être flingué* (2013), *Le Grand Jeu* (2016) and *Bacchantes* (2019). She is considered be one of the most distinctive voices in French contemporary literature.

© Elisabeth Careccchio

Plasmas

Plasmas

Céline Minard nous plonge dans un univers renversant, où les espèces et les genres s'enchevêtrent, le réel et le virtuel communiquent par des fils ténus et invisibles. Qu'elle décrive les mesures sensorielles effectuées sur des acrobates dans un monde post-humain, la conservation de la mémoire de la Terre après son extinction, la chute d'un parallélépipède d'aluminium tombé des étoiles et du futur à travers un couloir du temps, ou bien encore la création accidentelle d'un monstre génétique dans une écurie de chevaux sibérienne, l'auteure dessine le tableau d'une fascinante cosmovision, dont les recombinations infinies forment un jeu permanent de métamorphoses. Elle décrit avec poésie et justesse l'infiniment grand – la valse de la Lune et de la terre, les mouvements des plaques tectoniques, les bouleversements météorologiques – et l'infiniment petit – la maturation des lépidoptères, l'action des chloroplastes pendant la photosynthèse, la mutation génétique.

Des blocs brefs, éruptifs, vivants, rythmés, organiques, mêlant science, culture populaire, littérature et philosophie. Fidèle à sa poétique des frontières, elle invente, ce faisant, un genre littéraire, forme éclatée et renouvelée du livre-monde, un lieu au croisement du récit d'anticipation et du récit des origines, une cosmogonie des siècles à venir.

Céline Minard franchit un cap avec cette manière chimique de disséquer ou de tailler dans la matière brute d'un imaginaire dont l'onirisme intègre et dépasse les codes de la SF, du récit d'anticipation ou de la féerie poétique et propose une approche originale des thématiques contemporaines : le post-humanisme, la réalité augmentée, la manipulation génétique, la numérisation du vivant, l'antisécisme...

Un texte inclassable, transgressif, implosif.

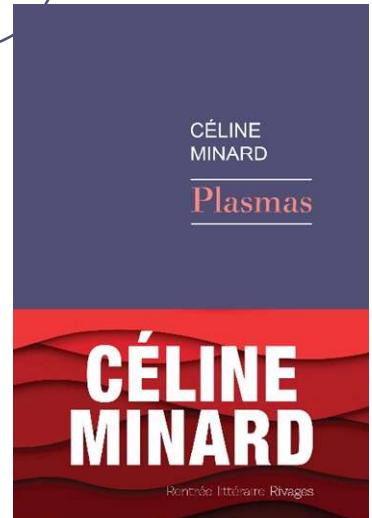
Céline Minard plunges us into a disorientating universe where species and genders intermingle and the real and the virtual communicate with each other via tenuous and invisible threads.

Whether she is describing the sensory measurements performed on acrobats in a post-human world, the preserving of the memory of Earth after its extinction, the fall of an aluminium parallelepiped from the stars, the future revealed by a time corridor, or the accidental creation of a genetic monster in a Siberian horse stable, the author presents a fascinating cosmo-vision whose infinite recombinations give rise to constant metamorphoses. She poetically and authentically describes the infinitely large – the waltz of the Moon and Earth, the movements of tectonic plates and meteorological upheavals – as well as the infinitely small – the maturing of butterflies, the role of chloroplasts in photosynthesis and genetic mutation.

A series of short, explosive, vivid, well-paced and organic texts that blend science, popular culture, literature and philosophy. Faithful to her poetry of the frontiers, she invents in the process a literary genre – a renewed and vastly expanded form of the book-as-a-universe, that lies at the crossroads between futuristic fiction and a tale of origins – a cosmological vision of the coming centuries.

Céline Minard takes a step forward with this chemical way of dissecting or carving in the raw material of an imaginary whose dreamlike nature integrates and goes beyond the codes of Sci-Fi, anticipation or poetic fairytales, and offers an original approach of contemporary issues: post-humanism, augmented reality, genetic manipulation, digitalization of living things, antispeciesism... An unclassifiable, transgressive and implosive book.

ENGLISH SAMPLE
AVAILABLE



NOVEL
AUGUST 2021
14 x 20.5
160 PAGES
17 €

LISTED FOR THE
2021 PRIX MÉDICIS

RIGHTS SOLD: DEEP VELLUM
(WORLD ENGLISH),
MATTHES & SEITZ (GERMAN)





© Carly Steinbrunn

Jocelyn Bonnerave

Jocelyn Bonnerave a publié deux romans aux éditions du Seuil, dans la collection Fiction & Cie : *Nouveaux Indiens* (2009, Prix du Premier roman 2009) et *L'Homme bambou* (2013). Il est aussi l'auteur d'une thèse de doctorat sur l'improvisation musicale.

Jocelyn Bonnerave is the author of two novels published by Le Seuil in the Fiction & Cie collection: *Nouveaux Indiens* (2009, Prix du Premier roman 2009) and *L'Homme bambou* (2013). He also holds a doctorate in musical improvisation.

Zone blanche

Off-Grid

Maxime est un musicien célèbre. Depuis longtemps il a coupé les ponts avec sa famille et n'a plus que des contacts épisodiques avec son frère cadet, Christophe. Mais lorsque celui-ci disparaît sur une ZAD, lors d'une opération des gendarmes mobiles, il se joint aux recherches. Ce qui n'est, croit-il, qu'une parenthèse dans une vie réglée par l'ambition et la discipline va pourtant se prolonger.

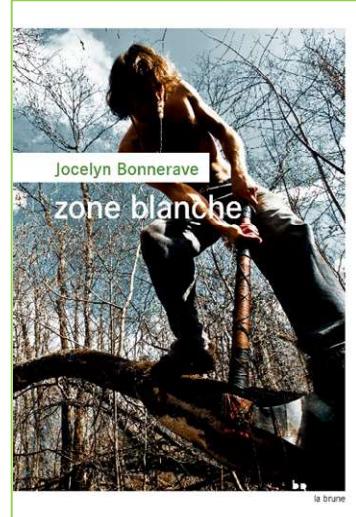
Sur la ZAD où luttent ensemble militants antinucléaires, paysans, utopistes mutants et marginaux cabossés par l'existence, Maxime fait la connaissance d'Émeline, la compagne de Christophe, et surtout de Lilia, leur petite fille de quatre ans. Quel était le sens de la vie de Christophe en ces lieux, telle est désormais pour lui la question. Maxime, à la recherche de son frère perdu, tantôt ami, tantôt ennemi, va tout remettre en jeu.

Avec un sens aigu de la fusion, Jocelyn Bonnerave construit un texte aux échappées musicales où sonnent ensemble souvenirs d'enfance, fragments de lutte, introspection coupable, délibérations sans fin. Passionnante immersion dans l'univers des zadistes vu par le regard d'un parfait Candide, ce roman est un hommage délicat à Rémi Fraisse, jeune botaniste de 21 ans tué par les gendarmes sur la ZAD de Sivens le 26 octobre 2014.

Maxime is a famous musician. He long ago severed his ties with his family and is only very occasionally in touch with his younger brother Christophe. But when Christophe disappears at an environmental protesters' encampment during a raid by the gendarmes, he joins the search, initially believing it will be but a brief interlude in an existence otherwise governed by ambition and self-discipline.

In this encampment where anti-nuclear campaigners rub shoulders with farmers, radical utopians and misfits to whom fate has been unkind, Maxime makes the acquaintance of his brother's partner Émeline and their little four-year-old daughter Lilia. As he searches, he begins to reflect on how Christophe, with whom he had a love-hate relationship, conceived of his purpose in life in these surroundings, and he ultimately comes to question his own outlook on life.

Jocelyn Bonnerave demonstrates his talent for collage as he blends childhood memories, ideological struggles, guilty introspection and endless procrastination, plunging us into the intriguing world of environmental campaigners as seen through the eyes of a quintessential Candide. A novel that is a sensitive homage to Rémi Fraisse, a 21-year-old botanist who was killed by gendarmes at the Sivens environmental encampment on 26 October 2014.



NOVEL ("LA BRUNE")
AUGUST 2021
14 x 20.5
224 PAGES
19 €



© Julie Balagué

Christophe Perruchas

Christophe Perruchas est né en 1972 à Nantes. Directeur de création, il travaille dans le domaine de la publicité. *Revenir fils* est son deuxième roman.

Christophe Perruchas was born in Nantes in 1972 and is a creative director in the field of advertising. *Revenir fils* is his second novel.

Revenir fils

Coming Back as a Son

Depuis la mort de son père, le narrateur, un collégien de quatorze ans, vit seul avec sa mère, qui montre les signes grandissants d'un syndrome de Diogène : elle accumule les objets qui envahissent peu à peu la maison.

Tandis que le fils adolescent continue de grandir et d'explorer, la mère se replie jour après jour dans un monde où un premier enfant, Jean, touché par la mort subite du nourrisson, reprend vie.

Dans deux séquences séparées par une vingtaine d'années, Christophe Perruchas fait entendre les deux voix de la mère et de son fils : le récit d'une folie qui se referme sur une maison-paysage, monstrueuse matrice ; le portrait d'un fils qui bute sur l'impossible.

D'abord adolescent puis jeune père lui-même, on le voit se confronter à cette mère inaccessible, qui l'a « orpheliné de son vivant ».

Dans ce roman puissant, Christophe Perruchas confronte un fils à la folie de sa mère. Saisissant.

Après *Sept gingembres*, paru en 2020, Christophe Perruchas montre ici encore un sens aigu de la composition et explore l'indicible de l'homme contemporain.

Since the death of his father, the narrator, a 14-year-old schoolboy, has lived alone with his mother, who is increasingly showing symptoms of Diogenes syndrome as she accumulates objects that gradually take over the entire house.

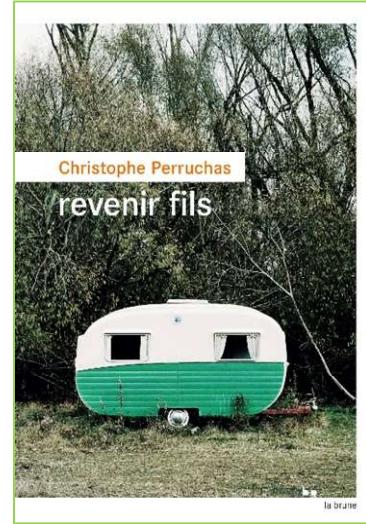
As her teenage son grows up and is exposed to new experiences, the mother progressively shuts herself into a world where her first child Jean, a victim of cot death, comes back to life.

In two sequences separated by some twenty years, Christophe Perruchas presents the distinct perspectives of mother and son: the story of a pathology which transforms their home into a monstrous and all-encompassing womb, and the portrait of a son contending with the impossible.

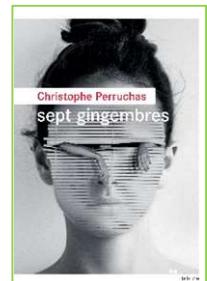
As a teenage son and then as a young father, we witness him attempting to reach this inaccessible mother who has in effect left him an orphan while she is still alive.

In this powerful novel, Christophe Perruchas depicts a son grappling with the pathology of his mother. An utterly captivating story.

Following on from *Sept gingembres* published in 2020, Christophe Perruchas once again shows his talent for composition as he explores the indescribable dimension of modern-day individuals.



NOVEL ("LA BRUNE")
AUGUST 2021
14 x 20.5
288 PAGES
20 €





© Julie Balagué

Fabienne Juhel

Fabienne Juhel est l'autrice de huit romans, notamment *À l'angle du renard* (2009) pour lequel elle a reçu le prix Ouest France/Étonnantes voyageurs, *La Chaise numéro 14* (2015) et *La Femme murée* (2018).

Fabienne Juhel is the author of eight novels including *À l'angle du renard* (2009), for which she won the Prix Ouest France/Étonnantes voyageurs, *La Chaise numéro 14* (2015) and *La Femme murée* (2018).

Le Festin des hyènes

The Feast of the Hyenas

Comme chaque matin depuis que la Terre supporte ce vieux continent noir de soleil, balafré de pistes poussiéreuses et bordées d'épineux, les femmes sont de corvée d'eau. Elia comme les autres, elle qui voudrait aller à l'école comme ses frères. Mais ce jour-là, les singes hurleurs, les barbicans et les pygargues vocifères accompagnent ses premiers pas hors du village, couvrant de leurs cris la musique creuse des bidons accrochés aux flancs de l'âne. Elia n'y prête pas attention. Peut-être devrait-elle. Peut-être leur ramage veut-il la mettre en garde. Car depuis que son premier sang menstruel a coulé, à son insu son sort en a été jeté. Elle sera, Elia, soumise au *Kusasa fumbi*, ce rite de purgation sexuelle dans lequel les vierges sont déflorées par des hommes que l'on appelle les hyènes.

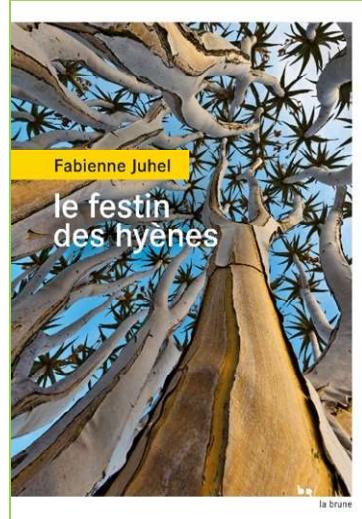
Après *La Chaise numéro 14*, avec ce roman situé au Malawi, Fabienne Juhel interroge une nouvelle fois les rapports de force au sein d'une communauté et la figure du paria. Pratique archaïque combattue par le gouvernement du Malawi, le *Kusasa fumbi* illustre l'oppression sexuelle subie par les femmes. Dans une première partie, on suit le personnage d'Elia dans un registre presque intemporel, qui pourrait être celui du mythe. La deuxième partie centrée sur le personnage de Ladarius, l'homme-hyène qui se découvre atteint du Sida, est extrêmement contemporaine.

Fabienne Juhel fait vivre par la force de sa poétique si singulière un territoire riche d'espèces panchroniques, où l'homme n'est jamais bien loin de ses prédateurs, le monde même où s'est forgée l'humanité.

Like every morning since the dawn of time that the sun has been beating down on this old continent, scored by dusty tracks lined with thorny vegetation, the women are going about the onerous task of fetching water. Elia is with them, despite having wanted to go to school like her brothers. But that day, the screaming monkeys, the barbets and the screeching sea eagles are accompanying her first steps out of the village, their cries drowning out the hollow music of the canteens attached to the flanks of the donkey. Elia isn't paying any attention to them but perhaps she should be – perhaps their calls are intended as a warning to her. For ever since her first menstrual blood flowed, her fate, unbeknownst to her, has been sealed. She will be subjected to the *Kusasa fumbi*, that rite of sexual purging in which virgins are deflowered by men called hyenas.

Following on from *La Chaise numéro 14*, in this Malawi-based novel Fabienne Juhel revisits the theme of power relations within a community and the figure of the pariah. An archaic practice which the Malawian government is seeking to bring an end to, the *Kusasa fumbi* is a stark illustration of the sexual oppression experienced by the women in these communities. In the first part, we follow the character of Elia in an almost timeless register reminiscent of myth. The second part centred on the character of Ladarius, the hyena-man who finds out he has AIDS, is extremely contemporary.

Through the force of her singular poetic vision, Fabienne Juhel brings to life a land rich in living fossils where humans are never far removed their predators – the very world in which the human race was forged.



NOVEL ("LA BRUNE")
OCTOBER 2021
14 x 20.5
208 PAGES
18.80 €





© Julie Balagué

Max Izambard

Max Izambard a vécu plusieurs années en Ouganda. *Marchands de mort subite* est son premier roman.

Max Izambard has lived in Uganda for several years. *Marchands de mort subite* is his first novel.

DEBUT NOVEL

Marchands de mort subite

Sudden Death Merchants

Pierre Marlot observe une colonie d'avocettes en baie de Somme lorsqu'il reçoit un appel du consul de France en Ouganda. On n'a plus de nouvelles de sa fille Anne, journaliste prometteuse et farouchement indépendante, depuis qu'elle est partie dans l'Est de la République démocratique du Congo pour les besoins d'un reportage. En arrivant à Kampala, Pierre comprend qu'il ne faut rien attendre des services consulaires. Il se lance dans une quête solitaire sur les traces de sa fille. C'est ainsi qu'il rencontre Juliet Ochola, une journaliste travaillant pour un grand quotidien ougandais. Juliet décide de reprendre le travail d'Anne. Dans un pays où les journalistes subissent menaces de mort et arrestations arbitraires, elle s'engage dans une enquête à haut risque, alors même qu'une insurrection étudiante met la capitale à feu et à sang.

Dans ce premier roman, passionnante enquête sur les minéraux du sang qui tient le lecteur en haleine de la première à la dernière page, Max Izambard nous transporte au cœur d'une Afrique des Grands Lacs affamée de justice. Dans un labyrinthe de questions et de faux-semblants, ses magnifiques personnages luttent pour faire émerger des vérités dérangeantes face à un pouvoir aux abois.

Thriller politique et même géopolitique, *Marchands de mort subite* laissera une impression forte par sa qualité d'écriture et ses remarquables personnages. Un regard contemporain sur l'Afrique de l'Est, par un homme qui la connaît parfaitement pour y avoir vécu de longues années. Pas de clichés, pas de relents rances et colonialistes, mais un vrai rapport vivant à un pays fort : l'Ouganda.

Pierre Marlot is observing a colony of avocets in a Picardy estuary when he receives a call from the French consulate in Uganda. There has been no news of his daughter Anne, a promising and fiercely independent journalist, since she travelled to the east of neighbouring Democratic Republic of Congo for the purposes of her research. Upon arriving in Kampala, Pierre quickly realises that he can expect no help from the consulate and so embarks upon a solitary search for his daughter. In the course of his enquiries he meets Juliet Ochola, a local journalist who works for one of the main Ugandan dailies. Juliet decides to take up Anne's high-risk investigation, despite the fact that a bloody student insurrection has broken out in the capital and journalists in Uganda can face death threats and run the risk of arbitrary arrest.

In this thrilling debut novel centred on an investigation into blood minerals that keeps the reader gripped from the first page to the last, Max Izambard takes us into the heart of the justice-starved Great Lakes region of Africa. Negotiating their way through a labyrinth of lies and pretences, his wonderful characters fight to bring disturbing truths to light in the face of opposition from a government desperately clinging on to power.

A political and indeed geopolitical thriller, *Marchands de mort subite* leaves a lasting impression that is down to the quality of the writing and the remarkable cast of characters. A contemporary take on East Africa from a writer who has lived in the region for many years and is intimately acquainted with it. Eschewing the clichés and stale old colonial attitudes, this novel is a vibrant engagement with the vibrant country that is Uganda.



NOVEL ("ROUERGUE NOIR")

OCTOBER 2021

14 x 20.5

352 PAGES

22 €



Ixchel Delaporte

Après avoir longtemps travaillé pour la presse, Ixchel Delaporte est aujourd’hui autrice et documentariste. Elle a consacré un livre puis un documentaire, *Les Raisins de la misère*, aux travailleurs précaires du Bordelais. Sa remarquable enquête, *L’Affaire Vincent Lambert*, parue en 2020, est en cours d’adaptation pour la télévision.

Having worked in the press for many years, these days Ixchel Delaporte is an author and documentary filmmaker. She has written a book and made a documentary, *Les Raisins de la misère*, about people struggling to make a living in the Bordeaux region, and her remarkable investigation, *L’Affaire Vincent Lambert* (2020) is currently being adapted for television.

© D.R.

Dame de compagnie

En immersion au pays de la vieillesse

Life as a Female Companion to the Elderly

« Bonjour, je recherche pour mon papa qui vit dans un Ehpad à Boulogne-Billancourt une dame ou un monsieur pour le promener, ranger un peu sa chambre et... » De telles offres d’emploi remplissent des pages et des pages sur la Toile. C’est qu’en ce début de vingt et unième siècle, jamais les personnes âgées dépendantes n’ont été si nombreuses et si isolées. Jamais, non plus, les métiers de l’aide à la personne n’ont autant recruté. On parle même de silver économie. Car si, en 2015, l’on évoquait 2,5 millions de personnes âgées en perte d’autonomie, le chiffre pourrait doubler en 2050. Pour s’occuper d’elles, on engage majoritairement des femmes peu qualifiées, souvent étrangères. Elles forment une population presque aussi invisible que ces Français vieillissants dont elles organisent le quotidien. Des femmes, plus de 830 000 en France, qui travaillent essentiellement en horaires fragmentés, week-end compris, et gagnent de tout petits salaires. Des femmes qui, outre les tâches matérielles, remplissent la solitude immense dans laquelle vivent tant de nos aînés.

Pendant plusieurs mois, Ixchel Delaporte s'est glissée dans la peau d'une dame de compagnie. Elle nous raconte, de l'intérieur, cet univers parallèle où la lenteur de l'extrême vieillesse se conjugue à l'activité frénétique de travailleuses sans merci. Avec humanité, elle fait aussi le portrait de celles et ceux dont elle s'est occupée ou qui furent ses compagnes de travail. Une impressionnante et nécessaire immersion au pays de la vieillesse contemporaine. D'une force comparable au livre de Florence Aubenas, *Le Quai de Ouistreham, Dame de compagnie* donne corps de façon remarquable à l'un des grands sujets de société de notre temps.

'Hello, on behalf of my dad who is living in an old people's home on the outskirts of Paris I'm looking for a lady or a gentleman who can go walking with him, tidy up his room and...' Countless such job adverts can be found on the internet, and this is hardly surprising since the elderly have never been so numerous nor so isolated as in the early 21st century. And never before have carers been so in demand, fuelling what has been called the 'silver economy'. In 2015, some 2.5 million people were estimated to be dependent, and that number could double by 2050. It is mainly women with few qualifications, often foreign, who are being recruited to look after them, and they constitute a community that is almost as invisible as the elderly French people whose daily lives they organise. There are over 830,000 of these female carers in France who work awkward shifts including weekends, earn very low salaries, and tend not only to the material needs of the elderly but also to the huge solitude that many of them feel.

For several months, Ixchel Delaporte slipped into the shoes of a female companion and in this book she describes this parallel universe in which extreme old age coexists with the frenetic and unforgiving lives of those who chose this profession, drawing a compassionate portrait of the men and women she looked after as well as the people she worked alongside. A striking and necessary immersion into the realities of old age in contemporary society. With a forcefulness comparable to Florence Aubenas's book *Le Quai de Ouistreham, Dame de compagnie* brings home to us in a remarkably tangible way one of the major social issues of our age.



NARRATIVE ACCOUNT ("LA BRUNE")
OCTOBER 2021

14 x 20.5
240 PAGES
19.90 €





© Norisuke Yoshioka

Sophie d'Aubreby

Sophie d'Aubreby est née en 1988. Elle vit et travaille à Bruxelles. *S'en aller* est son premier roman.

Sophie d'Aubreby was born in 1988 and is based in Brussels. *S'en aller* is her first novel.

DEBUT
NOVEL

S'en aller

Cutting Loose

S'en aller conte le récit d'une émancipation féminine au cours de la première partie du 20ème siècle. De la mer du Nord à l'île de Java, de son engagement dans la Résistance jusqu'à ses derniers jours de femme âgée, chacun des épisodes de la vie de Carmen est comme un jalon sur les chemins de la liberté.

Peu après la première guerre mondiale, pour rompre avec l'atmosphère compassée d'une adolescence bourgeoise, Carmen s'engage comme marin sur un bateau de pêche. Afin d'exercer ce métier réservé aux hommes, elle doit se vêtir comme eux, adopter leurs gestes, dissimuler son identité. Elle ne sait pas encore que ce départ est le premier d'une longue série, où les expériences du corps vont toujours de pair avec un moment d'initiation politique. Plus tard, c'est par la danse que lui sera révélée une autre dimension du monde. Et qu'entrera dans son existence son double lumineux, compagne et indéfectible amie, Hélène. Avant que les turpitudes de l'Histoire ne viennent tout bouleverser.

« S'en aller », ce n'est pas seulement larguer les amarres, c'est surtout cheminer selon sa propre volonté, ne pas laisser les autres décider à sa place. Le style incisif de Sophie d'Aubreby excelle à faire jaillir les sensations qui guident le parcours de Carmen. Ses phrases sont autant de petites touches impressionnistes qui donnent tout son caractère charnel au récit.

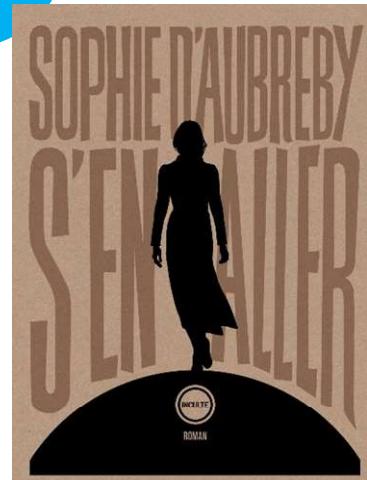
Roman d'apprentissage, hymne à l'amitié, *S'en aller* nous montre subtilement comment les luttes des femmes d'aujourd'hui font écho aux combats de leurs aînées. Avec toujours l'amitié comme boussole et la liberté pour horizon, Carmen est l'une d'entre elles.

S'en aller is the story of a woman's emancipation in the first part of the twentieth century. From the North Sea to the island of Java, and her experiences in the French Resistance to her final days as an elderly woman, each of the episodes in Carmen's life mark milestones on the path to freedom.

Shortly after the First World War, Carmen enlists as a sailor on a fishing boat to escape the prim and proper existence of a bourgeois adolescence. In order to practise a profession reserved for men, she has to dress like them, adopt their habits and hide her identity. She doesn't yet realise that this is only the first of many departures during which physical experiences will go hand in hand with a growing political awareness. Later on, dancing will reveal a further dimension of the world to her when she meets her luminous twin soul Hélène, who will become her companion and inseparable friend until everything is turned upside down by the terrible currents of history.

'Cutting loose' is not merely a question of slipping one's moorings but above all of finding one's own desired path instead of letting others decide in one's place.

The incisive prose of Sophie d'Aubreby excels at conveying the sensations that guide Carmen in her quest, her sentences like deft Impressionist brushstrokes that give body and form to the narrative. A coming-of-age novel and an ode to friendship, *S'en aller* draws subtle parallels between the contemporary struggles of women today and the battles of their forebears. With friendship as her eternal compass and freedom as her point on the horizon, Carmen is one of their number.



NOVEL
AUGUST 2021
14 x 19
288 PAGES
18,90 €



© Marino Carnevale

Philippe Marczewski

Philippe Marczewski est né en 1974. Il vit et travaille à Liège, en Belgique. Il est l'auteur de *Blues pour trois tombes et un fantôme* (finaliste du Prix Rossel en 2019) paru aux éditions Inculte.

Philippe Marczewski was born in 1974 and is based in Liège in Belgium. He is the author of *Blues pour trois tombes et un fantôme* (shortlisted for the Prix Rossel in 2019), published by Inculte.

Un corps tropical

A Tropical Body

Dans une ville du nord, un homme sans grandes qualités se découvre un imaginaire exotique en plongeant dans la piscine à vagues artificielles d'un parc tropical. Séduit par cette ambiance humide et chaude, son corps palpe un bien-être inconnu ; le jacuzzi éveille en lui des désirs de tropiques, et l'impression de fuir sa vie morne et banale.

Lorsqu'il accepte de livrer un colis à Madrid pour le compte d'une cliente énigmatique, il s'embarque, à son corps défendant, dans la poursuite d'une illusion de dépaysement dont il perd rapidement le contrôle — mais l'a-t-il jamais eu ? Lui qui n'avait jamais vraiment voyagé, il va se trouver emporté bien plus loin de chez lui qu'il ne le croyait. Il devient le jouet de manigances obscures, et de circonstances qui le jettent dans des péripéties auxquelles il n'aurait pas osé aspirer. Lesquelles outrepassent bientôt tous ses rêves — voire ses pires cauchemars.

Un corps tropical est l'histoire d'un candide contemporain. Sans se départir d'une bonhomie têtue, il découvre l'envers des chimères touristiques, des eldorados sous cloche et des faux exotismes de brochures commerciales.

Loser magnifique lancé malgré lui dans le tourbillon du monde, il y fait l'épreuve de la brutale réalité, des conflits et des trafics en tout genre qui l'irriguent.

Une épopee absurde, désolante, et qui porte un regard décapant sur les mirages peuplant nos imaginaires.

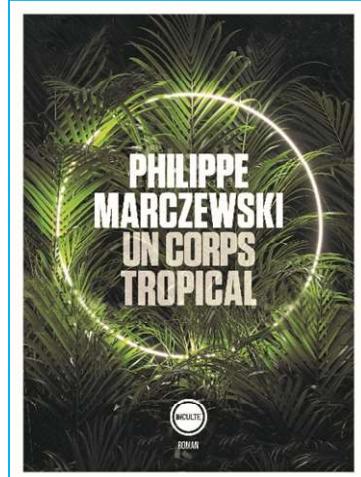
In a town in the north, a man without any particular qualities discovers an exotic imaginary world when diving into the artificial waves of a pool in a tropical park. In the warm and humid water, his body is imbued with an unprecedented sensation of well-being; the jacuzzi awakens in him a desire for the tropics and seems to offer an escape from his drab and dreary life.

When he agrees to deliver a package to Madrid for an enigmatic female client, he pursues this illusion of exoticism despite himself until he starts to lose control of the situation. But was he ever really in control in the first place? Having never really travelled before, he finds himself transported much further from home than he had ever imagined and falls prey to obscure machinations that plunge him into an unexpected series of adventures of which he could only previously dream. Indeed, they surpass even his wildest dreams, and unfortunately his worst nightmares too.

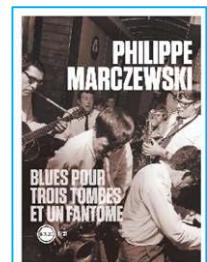
Un corps tropical is the story of a modern-day Candide who, while never losing his abiding good-heartedness, discovers the dark side of tourist fantasies, contrived Edens and the fake exoticism of the travel brochures.

A bona fide loser who despite his best efforts gets sucked up into the whirlwind of the real world, he comes face to face with the brutal conflicts and machinations of every imaginable kind that make the world turn.

An absurdist and uproarious adventure which affords an acerbic perspective on the mirages that populate our imaginations.



NOVEL
AUGUST 2021
14 x 19
400 PAGES
19,90 €





© Anne Bichsel

Bertrand Schmid

Bertrand Schmid est né en 1975 à Lausanne. Il a suivi des études de grec ancien, d'égyptologie et de théologie. Il a commencé par un court récit, *Ailleurs*, aux éditions d'autre part, repris dans un recueil *Autres ailleurs*, aux éditions L'Âge d'Homme. En 2016, il publie son premier roman, *Saison des ruines*, suivi peu après par un recueil poétique, *Eau dedans eau dehors*.

Bertrand Schmid was born in Lausanne in 1975 and studied ancient Greek, Egyptology and theology. His first work, *Ailleurs*, was published by Editions d'autre part and reissued as part of the collection *Autres ailleurs* by L'Âge d'Homme. In 2016, his debut novel, *Saison des ruines*, is published. He is also the author of a poetry collection entitled *Eau dedans eau dehors*.

L'Aiguilleur

The Signalman

Dans la forêt russe, alors que Staline accélère les déportations dans les camps, un vieux aiguilleur chargé de l'entretien des rails voit rejaillir un passé et un amour que rien ne saurait étouffer et se lance dans une dernière quête, à la fois folle et salvatrice.

Au fond de la forêt où il vit, le vieux Vassili n'entend plus le fracas des villes. Les délires de grandeur de la nation se perdent dans les bois avant de l'atteindre. Seul un portrait de Staline, accroché au mur de sa cabane, témoigne de l'omniprésence du régime. Qu'il neige ou qu'il vente, l'aiguilleur solitaire a pour mission d'entretenir une portion de voie, mais il semble que les rails ne mènent nulle part. Il ressasse son passé... Cinquante ans depuis que Nadja, son fol amour de jeunesse, a disparu. Elle vit encore en lui. Si seulement elle pouvait prendre forme...

Vassili n'a peut-être plus toute sa tête. Les visites sont rares, mais il craint toujours que le Parti se rappelle à lui. Un jour, pourtant, une découverte inattendue va bouleverser ses souvenirs et son présent.

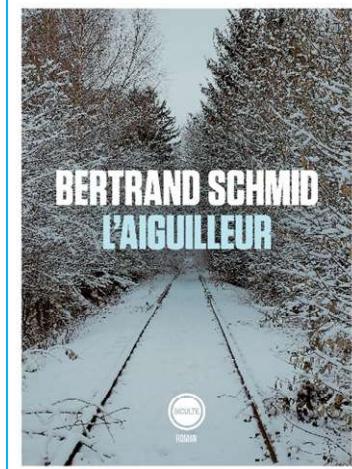
Récit d'un voyage au bout d'une vie, *L'Aiguilleur* nous fait assister à la lente métamorphose d'un monde, dans le silence d'un clair-obscur sans cesse brouillé. L'écriture de Bertrand Schmid, d'une sensibilité exacerbée, met en relief le moindre détail, la moindre sensation, et parvient, par son extraordinaire précision et sa poignante empathie, à faire de Vassili, l'aiguilleur éperdu d'amour, un personnage de légende digne des grands romans russes.

In the Russian forest as Stalin is stepping up deportations to the camps, an old signalman responsible for the maintenance of the railway line is overcome with memories of the past and a love that nothing can extinguish, and he resolves to embark on one final fantastical, redemptive quest.

In the depths of the forest where he lives, the elderly Vassili is sheltered from the sound and fury of the towns and cities, and the nation's delusions of grandeur are muffled by the trees before they can reach him. Only a portrait of Stalin hanging on his cabin wall betrays the omnipresence of the regime. Come snow or high winds, the solitary signalman is responsible for maintaining a section of the railway, though it seems that the rails no longer lead anywhere. He spends his time dwelling on his past – it is now fifty years since Nadja, the crazy love of his youth, disappeared but she is still alive within him. If only she could become body and flesh again...

Vassili is perhaps losing his bearings. Visits are rare but he is constantly fearful of the Party intruding upon his life. One day, however, he makes an unexpected discovery that throws his memories and his present existence into disarray.

The tale of a journey to life's end, *L'Aiguilleur* depicts the gradual metamorphosis of a world amid a hauntingly chiaroscuro silence. The heightened sensibility of Bertrand Schmid's extraordinarily precise yet movingly empathetic prose teases out the slightest detail and sensation to create in Vassili, the lovelorn signalman, a legendary character worthy of the greatest Russian novels.



NOVEL
SEPTEMBER 2021
14 x 19
140 PAGES
13,90 €

FOREIGN RIGHTS DROITS ÉTRANGERS

Nathalie Alliel
+33.4.90.49.33.75
nathalie.alliel@actes-sud.fr

Fabien Meffre
+33.4.90.49.33.70
f.meffre@actes-sud.fr

Actes Sud
Le Méjan
Place Nina-Berberova
BP 90038
13633 Arles cedex
France

actes-sud-foreign-film-tv-rights.fr